

LITTÉRATURE
QUÉBÉCOISE

De VLB à Monique Proulx

Page F 3

LITTÉRATURE
ÉTRANGÈRE

De Saramago à Tolkien

Page F 6

CAHIER

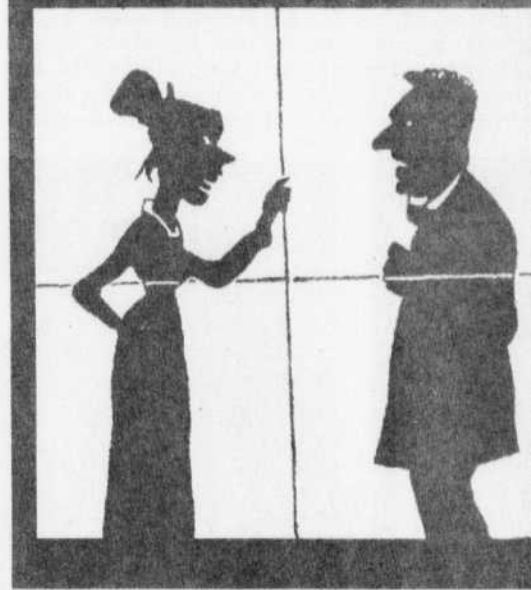
F

Rentrée littéraire



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
Jean-Baptiste Côté, «Baptiste Pacot»,
La Scie illustrée, Québec, 9 mars 1866

La genèse de la bédé



«Scènes de la vie cruelle», Le Canard, Montréal, 31 janvier 1885, détail.

FABIEN DEGLISE

Baptiste Pacot aime se «pogner le beigne». Tellement qu'à la fin de sa journée de travail dans un bureau du gouvernement, on doit sûrement retrouver des miettes sur son tabouret.

Baptiste Pacot est aussi un homme élégant qui boit de l'absinthe au déjeuner, délicatement, pour ne pas trop mouiller ses belles bachchantes, qu'il contemple par ailleurs «rente-six fois par jour» dans un miroir installé stratégiquement sur son pupitre. Au lieu de bosser.

Cossard, pédant et au zèle douteux, cet «employé civil» a tout pour inspirer le mépris. Et c'est sans doute le sentiment qu'il a fait naître chez les lecteurs de *La Scie illustrée*, un hebdo satirique où la vie de ce fonctionnaire a été présentée sous forme de gravures imprimées. C'était en mars 1866, sous un titre cynique à souhait: «Comment on obtient une place au gouvernement».

Près d'un siècle et demi plus tard, l'aventure a bien sûr perdu tout son lustre comique, en raison uniquement de son iconographie, s'entend. Pourtant, elle n'en demeure pas moins un événement marquant de l'histoire culturelle du Québec. Et pas seulement parce que l'auteur de ce récit, Jean-Baptiste Côté, un p'tit gars de Québec, «a été jeté en prison pour avoir produit cette critique sociale en images», raconte Mira Falardeau, spécialiste en humour visuel, tout en contemplant une reproduction en grand format de ces pages hautement subversives, à une autre époque.

«C'est quelque chose: nous sommes sans doute ici devant une des premières histoires en images publiées au Québec», un art d'hier, suranné certes, mais au commencement d'une autre discipline, plus actuelle: la bande dessinée.

Comprendre le 9^e art en partant à la rencontre de ses arrière-grands-parents? Voilà le projet ambitieux que s'est donné Mme Falardeau, une pionnière dans la recherche historique sur la bédé au Québec. Le fruit de son labeur se savoure depuis mardi dernier et jusqu'au 4 mai à la Grande Bibliothèque de Montréal, où la triste vie de Baptiste Pacot, celle d'Arthur de Croc-en-jambe — un «crosseur», précise la légende —, les délires d'un aide de camp, d'une mégère et d'un étudiant se dévoilent enfin,

dans un format plus grand que nature, aux yeux des passants.

Des archives dépoussiérées

Intitulée *Les histoires en images, ancêtre de la bande dessinée*, l'exposition — un peu trop modeste vu l'importance du propos, diront plusieurs aficionados de la bulle en boîte — rassemble en effet une soixantaine de reproductions de ces dessins fondateurs, dénichés aux Archives nationales du Québec, où depuis plusieurs décennies ils ne faisaient plus rire personne. Ce qui n'a pas toujours été le cas.

C'est qu'entre 1844 et 1904, ces reliques ont en effet été au cœur d'une grande révolution. Comment? En démocratisant l'humour engagé dans les journaux par l'entremise de l'image. Et ce, à une époque politiquement effervescente marquée par la création du Canada (1867), mais aussi par la rébellion des Patriotes (1837). Cet humour imprimé, cantonné jusque-là au texte, était forcément le privilège d'une élite éduquée.

Or, avec l'arrivée de publications comme le *Charivari canadien* — une copie locale du *Charivari* parisien de Charles Philippon —, le *Punch in Canada* — inspiré du *Punch* de Londres — mais aussi *La Scie*, puis *La Scie illustrée*, *Le Canard*, puis *Le Vrai Canard*, *Le Violon* ou encore *Le Groggnard*, les choses vont très vite changer.

Terrain fertile à la critique sociale et politique, leurs pages deviennent aussi le terrain de jeu de graveurs réputés, comme Jean-Baptiste Côté, Henri Julien — oui, celui qui a donné son nom à une rue de Montréal! — ou encore Hector Berthelot, lesquels, avec des bouffons comme Pacot, le rond-de-cuir feignant, Benjamin Gigot, l'éternel étudiant en droit, Ladébauche et Baptiste (les Gérard D. Laflaque et fils de l'époque), mais aussi avec les aventures des Gamins et de leur fronde, tracent en chœur les contours des premiers médias humoristiques du Québec. Alors que la radio, la télévision et le cinéma ne sont pas encore dans le paysage.

Des thèmes rassembleurs

Sous les traits de ces personnages cocasses, on parle politique, lutte des classes, corruption des fonctionnaires ou relations homme-femme, avec une

fascination pour l'adultère et la mégère qui attend son mari pour l'engueuler. Sans grivoiserie, toutefois. «L'éducation catholique de l'époque faisait qu'ils ne pensaient même pas à ces choses-là», dit Mme Falardeau. On malmène aussi les riches, les «sauvages», et l'on rigole du clivage entre les générations, avec des histoires sans conséquence mettant en vedette des jeunes opposés à des plus vieux, «parce qu'on se rend compte très vite que les enfants sont attirés par cette forme d'art», poursuit-elle.

Minuteusement gravées dans le bois, tout d'abord, puis dans le métal, ces images, sans signature ou sous pseudonyme, pour éviter les déconvenues avec les forces de l'ordre, vont lentement façonner ce monde du rire et du questionnement par l'image, en passant de simples illustrations de textes à histoires illustrées, puis à bandes dessinées, au fil d'une série de premières que l'expo, tout en nuances, tente de montrer.

Il y a le premier récit en images, le premier acte de violence — il s'agit d'un Indien embroché avec le parapluie d'un missionnaire —, les premières lignes de mouvement apparaissant dans la dernière image d'un gag en trois actes présenté dans *Le*

Canard le 5 février 1885, ou encore la première bédé digne de ce nom.

Son auteur? Un certain A. Morissette qui, le 18 août 1900, signe, toujours dans *Le Canard*, une histoire intitulée *Petit chien sauvage et savant*. Sans parole, cette modeste planche croque en cinq images le quotidien d'un Indien soufflant avec son calumet un cercle du fumée. Un chien s'élançait vers le cercle, passe à travers et le rapporte à l'Indien. Simple, poétique et précurseur d'une autre première tout aussi remarquable...

Quatre ans plus tard, *Les Aventures de Timothée*, d'Albéric Bourgeois, dans le journal *La Patrie*, viennent en effet poser une nouvelle pierre sur ce mode d'expression. Et pas la moindre: l'arrivée de phylactères dans la bédé au Québec. Ces phylactères remplis aujourd'hui par les Michel Rabagliati, Leif Tande, Julie Doucet, Caroline Mérola, Iris, Pascal Girard, Real Godbout, Jean-Paul Eid et consorts, qui après plus d'un siècle n'ont pas dilapidé l'héritage.

Le Devoir



Comprendre
le 9^e art en
partant à la
rencontre de
ses arrière-
grands-
parents?



RENTÉE LITTÉRAIRE

Sorties d'hiver

CAROLINE MONTPETIT

Secouant Montréal de sa léthargie hivernale, c'est le festival Voix d'Amérique qui ouvre le bal des spectacles littéraires, en prenant l'affiche du 1^{er} au 8 février prochain, avec nul autre que le poète new-yorkais John Giorno, dernier poète de la Beat Generation, comme porte-parole. C'est aussi l'occasion pour les amateurs de s'initier à diverses formes de poésie, jusqu'aux plus éclatées, ou encore de prendre eux-mêmes le micro à l'occasion des Shifts de nuit de fin de soirée. (Pour plus d'info: www.fva.ca)

Tout feu, tout flamme, la comédienne Céline Bonnier s'est quant à elle donné pour mission de faire fondre les murs de nos prisons de glace en célébrant, en ce début de saison hivernale, «*Eros et le principe de l'amour sous toutes ses formes*» sur les planches de la Cinquième salle de la Place des Arts, le 18 février prochain. La comédienne y interprétera des textes choisis pour elle par des écrivains d'ici, dont Robert Lalonde, Gaëtan Soucy et Elise Turcotte. Le Studio littéraire poursuivra par ailleurs la saison en présentant *Lettre à un otage* de Saint-Exupéry, lue par Andrée Lachapelle le 3 mars 2008, des textes de Nancy Huston lus par Marc Béland, le 31 mars 2008, et enfin, le 5 mai, une soirée carte blanche à l'écrivaine Monique Proulx, qui après un long silence lance par ailleurs au même moment un nouveau roman intitulé *Champagne*.

On pourra aussi se mettre au parfum de la Saint-Valentin en écoutant les contes amoureux de Myriam El Yamani, le dimanche 3 février, à la Bibliothèque de Cartierville. C'est

en effet là que se tiennent désormais plusieurs activités de la Maison internationale du conte. Plus tard dans la saison, on pourra aussi notamment entendre *Capitan, conte musical*, du duo Zmala, ou les *Contes entre l'arbre et l'écorce* d'Isabelle Crépeau, le 6 avril. (Pour info: www.maisoninternationaleduconte.com)

Du 2 février au 19 mars, toute une série de soirées sont organisées dans les bibliothèques de la ville pour permettre des rencontres avec des écrivains issus de diverses cultures, de Rodney Saint-Eloi à Aki Shimazaki, en passant par Abba Farhoud ou Roch Carrier. Le 6 février, la 17^e Noche de la poésie réunira des poètes d'ici qui écrivent en anglais, en espagnol et en français. Ça se passe au Dépanneur Café, au 206 de la rue Bernard Ouest à Montréal.

L'Union des écrivaines et des écrivains du Québec (UNEQ) présente d'ailleurs deux nouvelles séries de spectacles cette année. Il s'agit de *Lauréats et finalistes*, qui présente tant les gagnants que les finalistes à différents prix littéraires. La soirée du 10 avril sera dédiée aux auteurs de nouvelles. La deuxième série, intitulée *Des ouvrages et des guides*, fera valoir les auteurs d'ouvrages généraux ou spécialisés. La soirée du 29 mai sera consacrée à Billy Rioux, qui y donnera une conférence intitulée «*La ruée vers l'or ou l'Europe sans le sou ou comment reconnaître son intuition*». L'UNEQ consacrera deux tables rondes aux étudiants, et soulignera les 25 ans du décès de l'écrivain Yves Thériault par une soirée avec sa fille, Marie-Josée Thériault, également écrivain, en compagnie de musiciens de musique klezmer. Enfin, à l'occasion du festival Montréal en lumière, l'UNEQ s'associe avec



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Céline Bonnier interprétera des textes choisis pour elle par des écrivains d'ici, le 18 février à la Place des Arts.

Bibliothèque et Archives du Québec pour présenter le spectacle littéraire *La nuit inspire*, dans la nuit du 1^{er} au 2 mars, de 21h à 5h du matin.

Toujours dans le monde des lettres, la Quinzaine de la poésie reprendra l'affiche cette année, après avoir fait une pause en 2007, et entrera dans les diverses maisons de la culture de Montréal, du 14 au 30 mars. Lectures, spectacles et expositions sont au programme. En voici quelques exemples. Le 15 mars, à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, seront réunis Michèle Lalonde et Gaëtan Dostie lors d'une soirée conçue pour souligner, notamment, la parution de l'Anthologie des poètes disparus. Des hommages seront rendus à Roland Giguère et René Chopin, qui viennent d'ailleurs tous deux d'Ahuntsic. À la Maison de la culture Côté-Neiges, Léa-Marie Cantin chantera Aragon, Desjardins, Prévert, Neruda, Vian et Vigneault, accompagnée d'un piano et d'un

violoncelle. Au même endroit, on peut accéder aux voix des écrivains récitant leurs textes poétiques à l'aide de postes d'écoute installés en galerie. Le slameur Ivy donnera un spectacle au Centre Henri-Lemieux. Mentionnons aussi une exposition de photographies d'Eric Villeneuve, qui témoigne d'une exploration des stations de métro de la STM à la Maison de la culture Marie-Uguay. Suzanne Marcl présente d'ailleurs au même endroit une exposition picturale «*dont la prose est devenue le leitmotiv*». (Pour info: www.ville.montreal.qc.ca/calendrierculturel)

Du 30 avril au 4 mai, le 10^e Festival international Metropolis bleu reprend l'affiche sur le thème du voyage. L'événement littéraire, qui se déroule toujours en plusieurs langues, y inaugurerait cette année un nouveau prix littéraire arabe. Le prix Al Majidi Ibn Dhafer Metropolis bleu récompensera un écrivain arabe pour l'ensemble de son œuvre, quel que soit son genre littéraire.

À travers cet hiver et le printemps se tiendront par ailleurs, comme chaque année, des salons du livre aux quatre coins du Québec. Celui de l'Outaouais, du 28 février au 2 mars, celui de la Côte-Nord, du 13 au 16 mars, celui de Trois-Rivières, du 3 au 6 avril, et celui de l'Abitibi-Témiscamingue, du 22 au 25 mai.

Enfin, le marché de la poésie de Montréal se tiendra du 29 mai au 1^{er} juin prochain, sur le thème de la poésie des trois Amériques. On y prévoit, entre autres, un hommage à Anthony Phelps et un colloque intitulé «*Formes de la poésie américaine*». Bonne saison!

Le Devoir

EN APARTÉ

À qui la faute?

Jean-François Nadeau

À défaut de café-théâtre L'Aperté, il y eut un soir d'automne une bien curieuse rencontre. D'où était venue l'idée au comédien Denis Trudel de reprendre, sur pareille scène de fortune, des extraits d'un véritable procès politique où M^{re} Robert Lemieux, décédé cette semaine, était un des brillants accusés? Le texte dépassait tellement le cadre d'une simple affaire juridique portée au théâtre que tout le monde pouvait croire qu'il s'agissait d'une allégorie habile sur le sens de la justice dans nos sociétés construites par un dramaturge de talent.

Cette adaptation s'appuyait pourtant tout au plus sur les notes sténographiques d'un vrai procès. Les Éditions Libération en avaient publié de larges extraits à l'été 1971, c'est-à-dire après que la poursuite eut été cassée et annulée.

Devant un juge joué par Pierre Drolet, on trouvait ce soir-là un Robert Lemieux interprété par Marc Bélanger, un Michel Chartrand bien campé par Luc Picard, de même qu'un Pierre Vallières incarné par Denis Trudel.

Le vrai procès s'était déroulé en février 1971. Dans la fièvre paranoïaque consécutive à la Crise d'octobre, la Reine accusait cinq intellectuels québécois d'avoir conspiré pour renverser le régime. L'accusation était plutôt loufoque. Qu'est-ce que ces gens avaient fait exactement, sinon exprimer librement leurs idées?

Dans ce théâtre de poche qu'était L'Aperté, toute cette affaire prenait, en cet automne 2000, un tour franchement surréaliste parce que le juge-comédien avait affaire, non pas à un Michel Chartrand, mais bien à deux. Luc Picard, parfaitement à l'aise dans son rôle, était en effet sans cesse interrompu par l'authentique Michel Chartrand, installé comme un grand seigneur au milieu de la petite salle. À tout moment, le vrai syndicaliste donnait donc la réplique à son faux juge, souvent d'ailleurs dans des mots semblables à ceux qu'il avait prononcés à l'origine, du moins selon ce qu'on pouvait constater en écoutant Picard livrer son texte. En peu de temps, ce fut donc un joli capharnaüm que tout cela. La salle éclatait volontiers de rire, comme lors du vrai procès.

Le sens de la justice qu'exprimaient les accusés de la Reine avait

souvent peu à voir avec les termes de droit de Sa Majesté. Au point de rendre un peu dingue le pauvre juge. Mais qui pourrait dire que ce n'est pas vers plus de justice que l'action des accusés tendait?

Dans une entrevue accordée en septembre 1971, Robert Lemieux expliquait que Montréal n'était pas sans raison devenu une capitale du hold-up. «*La justice, disait-il, est un problème social, une réaction humaine normale. Pour enrayer le hold-up, il faut créer l'égalité et la justice pour les enfants. La justice ne considère que le dernier geste; elle ne se demande pas pourquoi le geste a été posé.*» En d'autres termes, Lemieux déplorait le manque de justice sociale. «*J'ai envie de vivre dans un pays qui a du bon sens. Les gens ont une mentalité d'exilés. Je ne suis pas confortable dans cette société. J'ai l'intention de me consacrer à ce que ça change.*»

Quelle était la justice au Québec en cette fin des années 1960 et au début des années 1970? Pour y réfléchir, il faudra relire cette année, à l'occasion de son quarantième anniversaire de publication, le *Nègre blanc d'Amérique* de Pierre Vallières. Robert Lemieux qualifiait ce livre, qui fut interdit au nom même de la justice, de pur «*chef-d'œuvre*». Beaucoup de lui se trouve là-dedans.

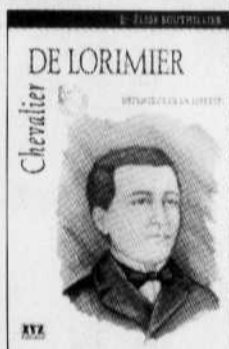
Il y aurait de quoi écrire un livre sur ce Lemieux. Imaginez-le un peu à moto. En 1971, celle-ci fut volée sept fois. On soupçonna la police d'être responsable. Après tout, elle n'hésitait pas alors à kidnapper un collaborateur de Lemieux pour tenter d'en faire un informateur. L'auto de l'avocat lui fut aussi volée. Cette fois, on arrêta un voleur. C'est Lemieux qui entreprit de le défendre! Dans une société comme la nôtre, plaider-t-il, le voleur d'une auto en est moins responsable que celui capable de se la payer!

Même si Lemieux n'était pas un ange, il y a bien quelque chose chez lui qui rappelle une Louise Michel, l'héroïne de la Commune de Paris qui prit la défense d'un homme qui avait tenté de la tuer. C'est la société qui était d'abord coupable, soutint-elle. Lemieux, en fait, ne disait pas autre chose.

Mais comment diable finit-il par terminer sa carrière en défendant un Hell's Angel du nom de Mom Boucher? À la différence de Louise Michel, il est vrai que Lemieux était avocat. Et comme certificat de vertu, on sait depuis longtemps ce qu'il vaut.

jfnadeau@ledevoir.com

Les grandes figures



Élise Bouthillier
Chevalier de Lorimier
Défenseur de la liberté
récit biographique, 162 p., 18 \$



Il est des êtres qui sont nés pour marquer l'imaginaire des peuples. Chevalier de Lorimier fait partie de ceux-là. Cet homme a cristallisé les rébellions de 1837-1838 de façon telle qu'elles ont atteint le statut de mythe.

Roman



Entrez dans ce livre étrange (accompagné de plusieurs photos de l'auteure). Découvrez un pays aussi insondable que l'abîme. Et puis lisez en prime les incursions de la narratrice dans la Chine ancienne du temps où les empereurs pouvaient voir leur nouvelle maîtresse disparaître dans le paysage d'un tableau.



Felicia Mihali
Sweet, Sweet China
roman, 330 p., 28 \$

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : 514-525-2170 • Télécopieur : 514-525-75-37
Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca

Triptyque

www.triptyque.qc.ca
triptyque@editiontriptyque.com
Tél. : (514) 597-1666

Jean Forest
Le Grand GLOSSAIRE des anglicismes du Québec

Jean Forest
LE GRAND GLOSSAIRE DES ANGLICISMES
PLUS DE 10 000 ENTRÉES
LA RÉFÉRENCE SUR LES ANGLICISMES

499 p., 35 \$

DISTRIBUTION : DIMEDIA

Olivieri
librairie • bistro

Olivieri
Au cœur de la littérature

Mercredi 30 janvier
19 h 00

5219 Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
RSVP : 514 739-3639
Bistro : 514 739-3303

CAUSERIE avec



RAWI HAGE
Parfum de poussière
Éd. Alto

«*Pétri d'humour noir et d'urgence, Parfum de poussière est une chronique finement ciselée de l'absurdité de la guerre civile à Beyrouth. Les images évoquées explosent comme dix mille bombes dans l'imaginaire du lecteur.*»
Atom Egoyan

«*La rage et l'humour noir alimentent la plume incendiaire de l'auteur qui passe avec somptuosité de la sobriété à un lyrisme grandiose...*»
Elsa Pépin, Ici

ANIMATEUR
Michel Vézina

SUZANNE AUBRY
FANETTE

A la conquête de la haute ville

Libre Expression

Suzanne AUBRY

Libre Expression
Une compagnie de Quebecor Media

7^e Festival
Les Filles Électriques présentent
Voix d'Amérique
Spoken Word

Sam. 2 février - 20h30 - La Sala Rossa - 125
John Giorno, meet Montréal
Avec les poètes Louise Dupré, Jean-Marc Desgent, François Charron, Jean-Paul Daoust, Geneviève Letarte, Élise Turcotte, José Acquelin

Billets : Casa del Popolo (4873 St-Laurent) + durant le FVA, à La Sala Rossa (4848 St-Laurent)

Lun. 4 février - 20h30 - Ex-Centris - 175
La Salle des pas perdus
Un spectacle inclassable et troublant
Avec Fortner Anderson, Alexis O'Hara, Michel Vézina, D. Kimm, Luciane Pinto
Musique : Bernard Falaise + Michel F Côté
Projections : Brigitte Henry
Une coproduction Les Filles électriques + Ex-Centris - Série Boulevard St-Laurent

Billets : Ex-Centris (3536 St-Laurent), 514-847-2206

www.fva.ca info 514-495-1515

LE DEVOIR ex Centris

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Nouvelle année, nouvelle rentrée... yé!



Danielle Laurin

Victor-Lévy Beaulieu, Marie-Claire Blais, Monique Proulx, Louise Dupré... plusieurs écrivains chevronnés figurent au programme de la rentrée littéraire d'hiver 2008 au Québec. Plusieurs jeunes auteurs aussi... qui pourraient bien vous étonner.

A commencer par Pierre Gariépy. Son *Lomer Odysée* (XYZ), qui met en scène un jeune marin amoureux d'une vieille putain, a des accents pour le moins rabelaisiens. A surveiller aussi, ce mois-ci, *L'Enlèvement de Bill Clinton* (L'Instant même), premier roman de Cyrille Martineau. Ça se passe à Sarajevo, en 1994.

Toujours au rayon «Découvertes», soulignons *L'Apéritif des faibles* (Les Allusifs), tout juste arrivé en librairie. Le narrateur y part sur les traces de son ami suicidé. C'est signé par un Français de 36 ans, David Descamps. Quant à *Nous seuls* (Boréal), d'Emmanuel Kattan, on vous a dit il y a quelques semaines dans ces pages à quel point ce roman d'amour qui se transforme en thriller était hors du commun.

Signe de santé? Incroyable, le nombre de nouvelles plumes qui seront publiées au Québec d'ici le printemps. Citons, en février, chez Québec Amérique, Annie L'Italien, qui propose une comédie romantique intitulée *Petit guide pour orgueilleuse (légèrement) repentante*. Et Mélanie Gélinas qui, dans *Compter jusqu'à cent*, tente d'exorciser par l'écriture un drame vécu. Autre nouvelle venue en littérature: Katia Belkhouja, 21 ans, d'origine algérienne, qui publie en mars *La Peau des doigts* (XYZ).

Après le premier roman, le deuxième? Toujours plus risqué comme aventure... Voyons comment se débrouillera Mathieu Arsenault, auteur d'un savoureux et inventif *Album des finissants* en 2006. Il publie dans quelques semaines *Vu d'ici* (Triptyque), présenté comme un roman satirique sur la télé.

Quant à Martyne Rondeau, finaliste au prix Anne-Hébert en 2006 pour *Ultimes battements d'eau*, elle signe *Ravaler* (XYZ), où il est question d'une relation fusionnelle entre une mère et son enfant. Pour ce qui est de Françoise de Luca, finaliste au même prix quelques années auparavant avec son émouvant roman *Pascale*, elle propose plutôt un recueil de nouvelles, fin mars, au Marchand de feuilles. Le titre: *Vingt-quatre mille baisers*.

Parmi les deuxièmes romans les plus attendus: celui de Rafaële Germain. Après *Soutien-gorge rose et veston noir*, vendu à plus de 50 000 exemplaires, la blonde trentenaire publie *Gin tonic et concombre* (Libre

Expression), où les relations amoureuses d'une trentenaire névrosée sont passées au peigne fin. A paraître en avril.

Véronique Marcotte publie pour sa part son troisième roman (Québec Amérique) en février. Et Elena Botchoritchvili, son quatrième (Boréal) en mars. Un mois plus tard paraîtra *Le Jugement* (L'Instant même), roman de Hans-Jürgen Greif inspiré d'une toile célèbre du XVI^e siècle.

Parmi les auteurs qui ont fait leurs preuves depuis longtemps: Sergio Kokis, dont *Le Retour de Lorenzo Sanchez* (XYZ) sera disponible début février. Et Fulvio Caccia, qui lance début mars *Profanations - La frontière tatouée* (Triptyque).

On ne saurait cacher notre enchantement, sachant que Jean-François Beauchemin, Prix France-Québec 2005 pour *Le Jour des corneilles* et Prix des libraires du Québec 2007 pour *La Fabrication de l'aube*, publie dans quelques jours un nouveau roman, *Ceci est mon corps* (Québec Amérique). Et on jubile déjà à l'idée de lire, en mars prochain, *Champagne* (Boréal), de Monique Proulx... un roman qui se passe à la campagne.

A peu près au même moment, l'auteur de *La Memoria*, Louise Dupré, dont la pièce *Tout comme elle*, sur les relations mère-fille, a fait beaucoup de bruit il n'y a pas longtemps, publie *L'Été funambule* (XYZ). Un recueil de nouvelles où les histoires «portent toutes des destins de femmes». Louise Desjardins, elle, se penche sur la vie d'un adolescent abandonné par son père, dans *Le Fils du Che* (Boréal). Sortie prévue en avril.

On ne voudra surtout pas rater *Naissance de Rebecca à l'ère des tourments* (Boréal), dont la publication aura lieu en mars. Normal, c'est signé Marie-Claire Blais. Qui, soit-dit en passant, pourrait en surprendre plus d'un vu qu'elle délaisse l'écriture polyphonique pour le mode intimiste. Semble-t-il...

On est curieux par-dessus tout de découvrir le 70^e ouvrage de Victor-Lévy Beaulieu, prévu pour la fin du mois de février... et annoncé depuis 1973. Le titre: *La Grande Tribu. C'est la faute à Papineau* (Éditions Trois-Pistoles). Présenté comme une «grotesquerie», le roman avoisine les 900 pages.

Quant au énième ouvrage de Claude Jasmin, à paraître en avril (VLB) et dont le titre n'est pas encore définitif, on verra, on verra...

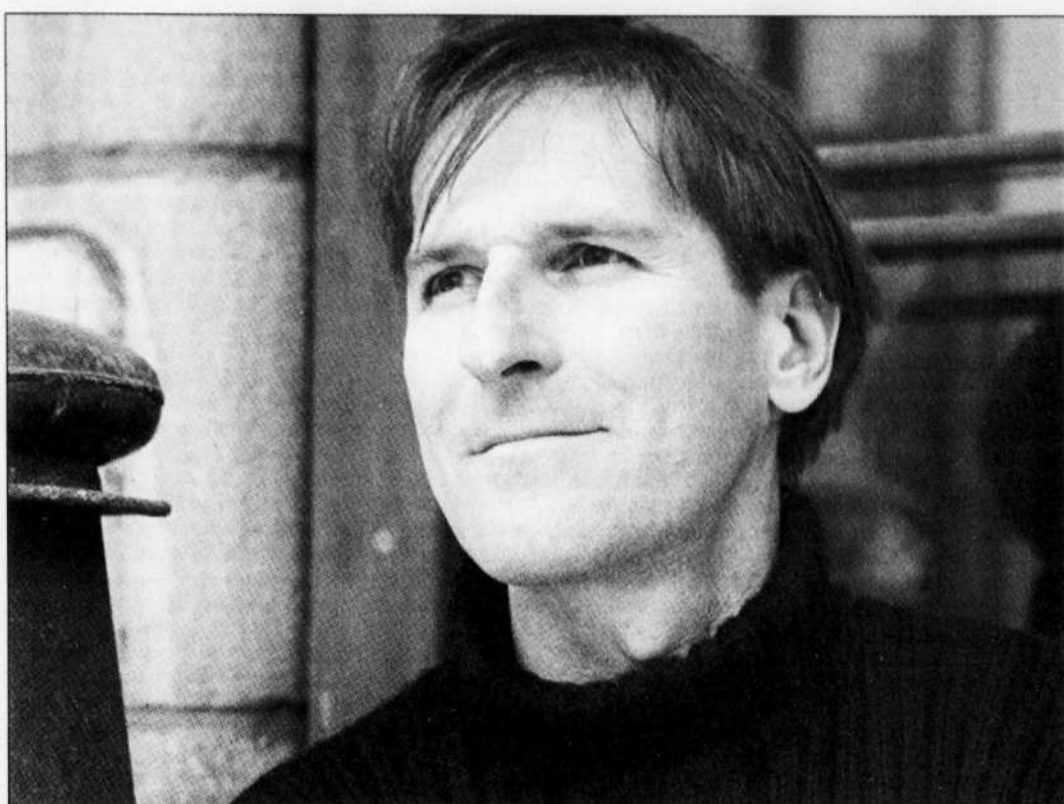
Les amateurs de romans historiques seront, encore une fois, servis. En outre: Mylène Gilbert-Dumas entame en janvier une nouvelle saga sur fond de Klondike (VLB), Michel David signe en mars le dernier tome de sa fresque *À l'ombre du cochon* (HMH Hurtubise) et Pauline Gil publie en avril *Docteur Irma 2 - L'Indomptable* (Québec Amérique).

Aux Éditions Michel Brulé, Anne Robillard propose au même moment le quatrième tome de sa série *A.N.G.E.* et Jean-Pierre Davids inaugure dès février une saga fantastique.

Petites maisons

Du côté des petites maisons québécoises, soulignons au passage la parution prochaine, aux Éditions Sémaphores, de *Gloriole à vendre, prix révisé*. Qu'on décrit comme «un roman sur l'usurpation d'identité à l'heure où tous les coups sont bons pour connaître la notoriété et sur le prix à payer pour devenir enfin soi-même». L'auteur: Rachel Laverdure.

Les Éditions du Remue-Ména-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Jean-François Beauchemin, Prix des libraires du Québec 2007 pour *La Fabrication de l'aube*, publie dans quelques jours un nouveau roman, *Ceci est mon corps* (Québec Amérique).

ge proposent de leur côté *Le Souffle des baleines*, l'histoire d'une femme qui fait une dépression après la mort de son mari. C'est signé Isabelle Gagnon.

Pour ce qui est des Herbes rouges, elles nous proposent un recueil de nouvelles de Michel Lefebvre, *On va gagner*. On notera aussi, chez Mémoire d'encrier, *Paris-Berbère*, du Tunisien Hédi Bouraoui.

Aux «Coups de tête», on lancera quatre courts romans d'ici avril, dont *La Vie d'Elvis*, d'Alain Ulysse Tremblay, qui signe son deuxième titre dans cette collection qui fesse. Le directeur littéraire de «Coups de tête», Michel Vézina, fait paraître pour sa part *La Machine à orgueil*, fin février, mais chez Québec Amé-

rique, où il avait publié en 2005 *Asphalte et vodka*.

Traductions

Enfin, en traduction, c'est la manne. Parmi les titres qui intriguent: *La Pasteure* (Les Allusifs), de la Norvégienne Hanne Orstavik, qu'on compare à Christine Angot et Leslie Kaplan. A paraître le 27 février.

Aussi, un roman d'espionnage post-11-Septembre qui s'est juché en tête des palmarès du *New York Times* en 2006: *Le Dernier Maître espion* (Libre Expression), de Gayle Lynds, en librairie ce mois-ci. Tout comme *Une question d'attitude* (Fides), qui allie suspens et humour, du Britannique d'origine zimbabwéenne Alexander McCall.

On vous a présenté son auteur,

D. Y. Bécard, la semaine dernière: *Vandal Love ou Perdus en Amérique* (Québec Amérique), sorte de «road-book» qui part de la Gaspésie et nous conduit au fin fond des États-Unis, compte parmi les plus belles surprises de la rentrée côté traduction. Et puis, et puis... on portera une attention toute spéciale, en février, à la parution d'un roman depuis longtemps introuvable en français, *L'Ange de pierre* (Alto). L'auteur: feu Margaret Laurence. L'une des plus grandes romancières canadiennes-anglaises... Et c'est une jeune écrivaine montante du Québec, Marie-Hélène Poitras, qui signe la préface de cette nouvelle édition.

Prêts pour le marathon?

Collaboratrice du Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Louise Dupré, dont la pièce *Tout comme elle*, sur les relations mère-fille, a fait beaucoup de bruit il n'y a pas longtemps, publie *L'Été funambule* (XYZ).



SOURCE CDADM

Monique Proulx publie chez Boréal un nouveau roman, *Champagne*.

Les conseils de vos libraires indépendants

Les librairies indépendantes du Québec



Clark et les autres

Stéphane Bertrand, Hurtubise HMH, 181 p., 21,95\$

C'est une histoire complètement loufoque avec des personnages surréalistes. Enfin, un roman renversant mais ô combien rafraîchissant dans la monotonie hivernale! L'auteur dévoile la fragilité de ces personnages de cabaret et nous garde sur le fil du rasoir jusqu'à la toute fin. Et surtout, méfiez-vous de votre prochaine visite chez le dentiste...

Robert Boulterice, Librairie Le Parchemin, Montréal

Treize contes rassurants

Marc Provencher, Leméac, 96 p., 11,95\$

Dès le premier de ces *Treize contes rassurants*, le ton est donné, et il n'est pas rassurant. Ce livre s'amuse à accentuer nos manies, nos façons de penser et à les amplifier jusqu'à la limite de la caricature. Mais ce n'est pas drôle, c'est même plutôt inquiétant. Dans cet ouvrage, le «politiquement correct» devient la raison de tous les excès. Marie-Hélène Vaugeois, Librairie Vaugeois, Sillery



Ourse bleue

Virginia Pésémápeo Bordeleau, Pleine lune, coll. Plume, 200 p., 22,95\$

Victoria se décide à renouer avec ses racines amérindiennes. Elle nous fait découvrir, tout au long de son voyage vers la Baie James, les rites, les symboles, la langue et la sagesse de son peuple, les Cris. On s'étonne de son passé et on apprécie son présent. Peu à peu, les deux univers s'emboîtent et sa quête l'amène vers son clan, vers Ourse bleue. Un secret vous attend!

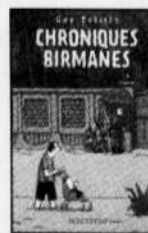
Mireille Leclerc, Librairie Saint-Jean, Victoriaville

La Mandragore

Jacques Lazure, Soulières éditeur, coll. Graffiti, 480 p., 16,95\$

Dans ce roman fantastique, Jacques Lazure a su nous éblouir par sa verve et sa connaissance historique des arts. Le mélange des mythes religieux et de la sorcellerie dans la vie d'un homme contemporain transporte le lecteur dans un tourbillon imaginaire sans limite. Son héros n'a rien à voir avec celui d'un conte de fée, mais sa quête, sans contredit, fascine les lecteurs.

Cynthia Painchaud, Librairie Mosaïque, Repentigny



Chroniques birmanes

Guy Delisle, Delcourt, coll. Shampolng, 224 p., 28,95\$

Après la Chine et la Corée du Nord, c'est au Myanmar que nous convie ce chroniqueur bédéiste. Mi-carnet de voyage, mi-chronique sociopolitique, les albums de Guy Delisle ne manquent pas d'humour et ses portraits de société sont servis par un dessin habile, d'une simplicité et d'une efficacité remarquables. À découvrir! Ariane Ouellet, Service scolaire de Rouyn-Noranda

Une présentation des librairies indépendantes suivantes:



Librairie Vaugeois



Librairie Saint-Jean



Rouyn-Noranda



le libraire



le libraire

Les librairies indépendantes du Québec (les LIQ) publient:

le libraire

Bimestriel littéraire gratuit et

www.lelibraire.org

Portail du livre au Québec

Il était une fois... la science

Lise Tremblay
Dominique Demers
Rawi Hage
Bryan Pero
Kathy Reichs

Librairie d'un jour

André Brassard



Patrimoine canadien Canadian Heritage

GUIDES VOIR COLLECTION GUIDES VOIR

CROATIE

RESTAURANTS • EGLISES • CHÂTEAUX • GALERIES • RESERVES NATURELLES • VILLES FORTIFIÉES • MUSÉES • VILLES THERMALES • PLAGES

RÊVEZ POUR DE VRAI

Libre Expression

Une compagnie de Québec Media

RENTÉE LITTÉRAIRE

Les fils d'Abraham



Louis Hamelin

Jadis, quand j'ai parcouru les déserts du Sud-Ouest américain en quête de scorpions et de serpents à sonnette en compagnie d'une bande de joyeux bibitologues répartis dans deux minibus, nous avions notre hymne, une petite chanson que nous entonnions le soir au campement, en buvant du rhum dans des moitiés d'ananas évidées: «Father Abraham / Had seven sons / Seven sons had Father Abraham / I am one of them / So are you / So let's all praise the Lord.» Et on recommence, en bougeant un bras, une jambe, d'autres parties du corps... Un gros succès, que les scouts allaient ensuite s'approprier. En apprenant, dernièrement, que Father Abraham était le surnom affectueux donné par les soldats nordistes à leur président pendant la guerre de Sécession, je me suis demandé si ce n'était pas là l'origine des sept fils du père Abraham: une marche militaire unioniste. Il semblerait que non, finalement.

Mais la référence biblique peut s'expliquer: sur les portraits de l'époque, l'icône morale incarnée par Abraham Lincoln semble sortir tout droit de l'Ancien Testament. Longtemps avant Reagan, avant Kennedy, avant Sarko-boulot-dodo et le coiffeur de Robert Bourassa, l'image publique est déjà mensonge, sinon fabrication. On est encore bien loin de l'image déréalisée et manipulable en tous sens du monde numérique, dans la jeunesse d'une illusion: «Wrede Sartorius fut stupéfait de se rendre compte que ce n'était pas le dirigeant résolu et visionnaire dont les portraits étaient omniprésents sur tout le territoire de l'Union. C'était un homme rongé par la vie, aux yeux pleins de souffrance, à la physiologie presque sépulcrale...»

Dans l'œil du médecin, moins indulgent que les premières plaques photographiques, le vieux Abie Lincoln, donc, ne payait pas de mine. Mais c'est le romancier qui prononce le diagnostic: «Ce dont il souffrait, en définitive, c'était peut-être les blessures de la guerre qu'il avait accumulées en lui, les misères amassées de ce pays déchiré qu'il incarnait.» On le voit enco-

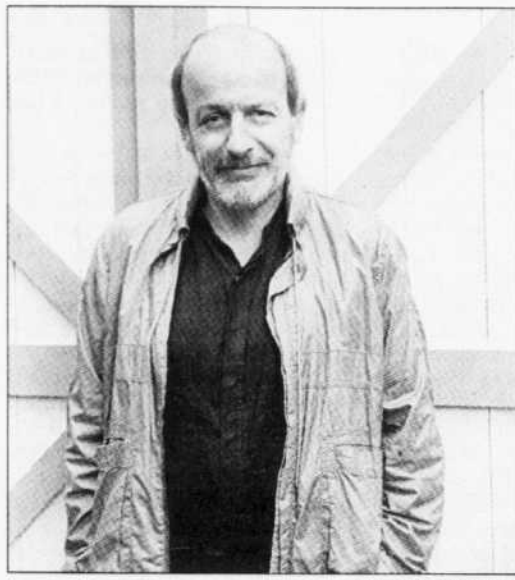
re aujourd'hui: à moins de recevoir une balle de Mannlicher dans la tronche à 46 ans, se retrouver vieilli prématurément semble être le sort qui guette la plupart des présidents américains.

Qu'un romancier permette à un chef d'État de traverser les pages de son livre, on se dit que voilà un signe de maturité certain. Mine de rien, il y faut de l'aplomb. Et si, comme lecteur, on aime le genre, alors à chacun son petit panthéon: je ferme les yeux et revois Churchill semoncer l'amiral Darlan dans la France en débâcle du *Jardin des plantes* de Claude Simon, ou bien le tsar Alexandre qui fait voler son cheval dans le regard comblé d'adoration de ses hommes, on est à la veille de la bataille des Trois Empereurs et dans Tolstoï, ou d'autre?

E. L. Doctorow est aujourd'hui considéré comme un des plus importants écrivains états-uniens et on peut raisonnablement le croire au sommet de son art. Il a connu la consécration populaire avec *Ragtime* (1975) et la respectabilité avec *Le Livre de Daniel*. L'arrivée du troisième millénaire l'a vu, septuagénaire, s'interroger sur Dieu (*Cité de Dieu*, encensé dans cette chronique en 2003). Lorsqu'un auteur d'une telle stature, qui n'a pas l'habitude de faire dans la plaquette, choisit de consacrer tout un livre à une guerre, le chroniqueur que je suis a tendance à ouvrir l'œil et le bon. Car peu importe la distance historique du sujet traité, et ne serait-ce qu'à son corps défendant, le romancier reste un commentateur de son temps. Donc, pour un chef de file de la littérature américaine, écrire sur la guerre après 2001 ne saurait constituer un divertissement tout à fait innocent...

Le nom de Tolstoï a été prononcé, et même imprimé en toutes lettres en quatrième de couverture. *Guerre et paix* se dresse de toute évidence à l'horizon des ambitions du livre de Doctorow. On le voit élaborer une sous-intrigue autour d'un attentat raté contre un généralissime et on pense forcément à Pierre Béroukov, dont la tentative contre Napoléon se terminait en eau de boudin. Moins ridicule, celle d'Arly, déserteur de l'armée sudiste et faux photographe illuminé, lui vaut le peloton d'exécution. Sa cible était le général William Tecumseh Sherman, aimé de ses hommes, craint de ses ennemis, en plus d'être un personnage non négligeable de cette histoire. Mais d'abord, une petite mise en contexte.

Les circonstances de la guerre civile américaine nous semblent presque familières: un indéniable impératif d'ordre moral (l'abolition de l'esclavage) sert à occulter la réalité économique qui se trouve être la



© NANCY CRAMPTON

E. L. Doctorow est aujourd'hui considéré comme un des plus importants écrivains états-uniens.

source de l'affrontement. La guerre de Sécession, ce fut d'abord la lutte du Nord protectionniste contre le Sud libre-échangiste au coton, avec l'Ouest pour enjeu: les nouveaux États allaient-ils opter pour des taxes douanières ou l'exportation des matières premières? Les esclaves ou les machines? Décembre 1860, la Caroline du Sud prend la tête de la rébellion et n'attend même pas l'entrée en fonction de Lincoln pour se séparer. Au moment où vous lisez ces lignes, elle sera peut-être en train de désigner un candidat noir à la présidence.

Contrairement à Tolstoï, Doctorow s'est concentré sur le récit de la campagne militaire comme telle, et au premier chef la fameuse «marche vers la mer» du général Sherman. Pas d'intermèdes dans le beau monde, ici. Les seuls civils qu'on rencontre sont ceux qui, vaincus ou libérés, se retrouvent balayés par le vent de l'histoire et chassés sur les routes, fuyant le rouleau-compresseur, puis obligés de s'y raccrocher pour survivre, aspirés pour le meilleur ou pour le pire dans le sillage vengeur de l'envahisseur.

En une très belle métaphore, l'armée conquérante

est dépeinte sous la forme d'un gigantesque organisme gorgé de sang dont les centaines de milliers de cellules meurent pour être aussitôt remplacées et qui s'avance sur le pays dont il suce la vie en engraisant un nombre toujours plus grand de parasites. Et aussi, ce qui est plus inquiétant, en trouvant à cette progression un sens... Sherman: «Alors que cette marche est finie [...], j'y pense maintenant, [...] pas pour le sang et la mort mais pour la signification qu'elle conférerait au sol même que nous parcourons, la façon qu'elle avait d'investir chaque champ, chaque marais, chaque rivière et chaque route d'une importance morale...» Aussi bien nous résigner, puisque «la production dévastatrice des ossements de nos fils, n'est qu'une guerre avant une guerre, une guerre après une guerre.»

Evidemment, c'est toujours de haut, en retrait du champ de bataille, que ces nobles idées sont énoncées, jamais au fond du marais où le troufion retient ses tripes à deux mains. Et si l'héroïne qui semble avoir la prédilection de l'auteur est une jeune esclave émancipée, il ne fait aucun doute que le héros mâle de *La Marche* est bien le chef militaire qui incendie la terre de Scarlett O'Hara et à qui un Doctorow soucieux de notre édification a confié dans son livre la tâche de philosophe.

Sherman, toujours: «Il y a des hommes et des nations, il y a un bien et un mal. Il y a notre Union.» *La Marche* est un grand roman de guerre. On y retrouve des scènes de combat dignes de Stephan Crane, la compassion d'un Walt Whitman. L'auteur traite plutôt bien son douteux héros, ce Sherman qui, le premier, aurait eu l'idée de systématiquement ravager les infrastructures civiles pour anéantir le moral de l'ennemi. Nommé dans l'Ouest, il aura le génie de comprendre qu'il suffit d'effacer de la carte quelques millions de grosses bêtes pour détruire la culture lakota. Il a laissé son nom à un char d'assaut, ainsi qu'au plus grand séquoia du monde, âgé de 2200 ans et parfois qualifié de «principal organisme vivant de la planète». C'est ce qui s'appelle avoir le dernier mot.

Collaborateur du Devoir

LA MARCHÉ

E. L. Doctorow
Traduit de l'américain par Jacqueline Huet
et Jean-Pierre Carasso
Éditions de l'Oliver
Paris, 2007, 383 pages

POÉSIE

Lectures à l'horizon

Au nombre des livres forts de cette saison, il faut noter que *L'Hexagone* fera paraître en un seul volume tous les recueils de Nicole Brossard

HUGUES CORRIVEAU

L'événement de la saison sera sans aucun doute la publication en avril, dans la célèbre collection «Rétrospectives» à L'Hexagone, de la somme poétique de Nicole Brossard sous le titre *D'aube et de civilisation*, préparée par Louise Dupré et réunissant tous les recueils de l'auteure parus entre 1965 et 2005, une occasion unique de suivre l'évolution de la poésie moderne au Québec sur une période de 40 ans. Il faudra compter aussi sur le dernier tome de la grande rétrospective des œuvres de Renaud Longchamps, aux Éditions Trois-Pistoles, sous le titre de *Communions*. Ce livre devait nous parvenir à l'automne mais des problèmes techniques ont retardé l'arrivée. Nous attendons, plus tard en mai, *Un souffle actuel*, une anthologie

des jeunes poètes québécois préparée par Robbert Fortin, à L'Hexagone également.

Aux Éditions David, nous irons voir ce qu'il y aura d'intéressant dans le *Nid de brindilles* de Carmen Leblanc, et cela, sous les *Percées de soleil* d'Hélène Bouchard, deux premiers recueils de haïkus. L'expert en «expiration poétique et en ré-accusation de communication» que serait Eric Charlebois nous propose ses *Circatrices*, qu'on présente ainsi pour faire peur: «une nécromanie, ainsipide, en quête d'une tendre fin». Nous lirons aussi le premier recueil de Michèle Blanchet, *Sous la lampe-tempête*.

Aux Écrits des Forges, nous retrouverons Jean Royer avec des *Poèmes familiers* et François Charon qui nous dira comment *Nous aurons tout vécu*. Yolande Villemaire conjuguera *L'Amour au féminin*

tandis qu'Henri Chassé nous offrira des *Morceaux de tempête*. Avec une naïveté que nous souhaitons assumée, Nancy R. Lange lance sa supplique avec *Reviens chanter rossignol*. Reste maintenant à Patrick Boulanger de nous parler des *Orphelins*, à Jean Sioui de voguer sur *L'Étang de paroles* et à Monique Juteau de parcourir *Des lieux et des villes*.

Les Herbes rouges se feront plutôt discrètes avec trois titres. D'abord, l'indispensable Louis-Philippe Hébert, qui a décidé de vider ses tiroirs qu'il n'avait pas ouverts depuis des années, nous proposera de lire une *Correspondance de guerre*. Corinne Charvarier mettra *Dehors l'intime* et Julie Fautoux entreprendra une *Démolition de nuit*. Ça promet déjà.

Les Éditions de l'Hexagone, dans leur incontournable collection «L'appel des mots», réuniront des textes écrits par Fernand Ouellette entre 1997 et 2002, révisés en 2007, sous le titre *Présence du large* suivi de *Le Tour* et de *Lumières du cœur*, des textes de réflexion à forte dimension spirituelle. Pierre-Yves Soucy,

sous le titre assez pompier de *Fragments de saisons*, essaiera de nous convaincre de l'y suivre. Dans la collection «Écritures», il faudra voir aussi où va nous mener *La Route du sabre* de Nicole Blouin.

Aux Écrits des Forges,
Yolande Villemaire
conjuguera
L'Amour au féminin

Hors collection, Michel Garneau nous offrira, en mars, un fort volume de 320 pages intitulé *Poèmes du traducteur*, écrit pendant qu'il traduisait *Book of Longing* de Leonard Cohen parce que, dit-il, «traduire, c'est plate».

Mémoire d'ancier propose deux titres. L'un est de l'auteure d'origine égyptienne Mona Latif-Gattas, *Les Chants modernes du bien-aimé*, qu'on dit inspiré de la tradition poétique des mystiques de l'Orient et l'autre du poète guadeloupéen Ernest Pépin, *Dit de la roche gravée*.

Les Éditions du Noroit entreprennent, cette saison, la publication de pas moins de 15 recueils. D'abord, en février, nous entendrons, *À la faveur du silence*, la parole de Guy Gervais, puis nous recevrons les *Miniatures, balles perdues et autres désordres* de Monique Deland. En mars, Serge Mongrain, qui s'est fait rare, nous parlera de son *Insoumis-*

sion, et nous lirons trois premiers recueils, dans la collection «Initiale», soit *L'Émondé* de Judy Quinn, une *Jolie vente de débarras* de France Cayouette et *Qui s'installe* d'Hector Ruiz. En avril, nous irons avec Céline Fortin sous *Un ciel laiteux* surveiller *La Lumière aux aguets* de Marcelle Roy, et nous rejoindrons Denise Brassard sur *La Rive solitaire*. Quant à Patrick Lafontaine, il nous fait connaître la passion de son *Homa Sweet Home*. En mai, nous rencontrerons Martin Thibault avec *Un oiseau moqueur sur l'épaule*, peut-être bien en plein cœur de *La Ville tatouée* de Fulvio Caccia. Robert Melançon réédite aussi sa *Peinture aveugle*, alors qu'en janvier, dans la collection «Chemins de traverse», aura paru *Le Désaveuglé*, parcours de l'œuvre de Robert Melançon proposé par Yves Laroche, Louis-Jean Thibault et al.

L'Oie de cravan, l'éditeur lent, pour se conformer à la saison, nous offre les *Bancs de neige* de Maxime Catellier, qui serait une poésie surréaliste ancrée dans la réalité du Québec du XXI^e siècle.

Chez Triptyque, c'est par la *Porte dérobée* de Louise Deschênes qu'on ouvre la saison afin d'atteindre *Les Rives claires* de Michel Létourneau. Edgar Gousse, né en Haïti, nous fera une bien étrange confidence alors qu'il avoue ceci: *Les oiseaux se taisent et me regardent*.

Aux Éditions Trois-Pistoles, outre le Longchamps, pas moins de cinq recueils nous attendent en avril. D'abord, ceux de deux auteurs de Québec, soit Martin Pouliot avec *Rien n'est pur et ça me satisfait* et le regretté Sébastien Bec avec *Nous sommes tous des guerriers*. Nous retrouverons Francine Allard *Au bout du quai*, dont on dit que c'est «un chant de la femme libérée parce que libérante». Serge Mongrain, qui devient moins rare, retourne au *Ghetto de son enfance* à Trois-Rivières, alors que la *Rixe* de Pierre Labrie serait un «authentique petit château» (?).

Au Vermillon, on essaiera de suivre *Le Pas de deux* de Lysette Brochu et de Daniel Paradis, qui se feraient l'écho, si j'ai bien compris, du «ronron d'un chat, des brunelles de chien [et] d'une risette d'enfant», entre autres... Vraiment? Une traduction d'*Apocryphe de la lumière* de l'auteur saskatchewanais Lorna Crozier, qui revisite le livre de la Genèse, et une réédition de *Tant de vie s'égare* d'Andrée Lacelle nous attendent.

Disons enfin que les Éditions Nota bene annoncent des inédits de François-Xavier Garneau sous le titre de *Poèmes*, ainsi que le regroupement d'une série d'articles de Pierre Nepveu, parus dans la revue *Spirale* sous le beau titre de *La Poésie immédiate*.

Collaborateur du Devoir

Romain Gary (Émile Ajar)
La vie derrière soi
Les livres qui ne circulent pas meurent
L'ÉCHANGE
707 ET 713 MONT-ROYAL EST
©MONT-ROYAL, 514-523-6389

Des livres pour savoir
NB
Éditions Nota bene
Les textes rassemblés ici s'intéressent à ces modes hétérodoxes de mise en récit de la vie privée, qu'il s'agisse de la sienne propre ou de celle d'un autre. Multipliant les exemples puisés aussi bien dans la littérature que dans l'historiographie et dans les médias contemporains, ils entendent se situer au plus près des nouvelles pratiques de l'écriture biographique et autobiographique.
Avec des textes de :
Yves Baudelle, Johanne Béland,
Bruno Blanckeman, Jean-François Chassay,
Anne-Marie Clément, Heidi Denzel de Trado,
Robert Dion, Caroline Dupont, Louise Dupré,
Béatrice Fleury, Frances Fortier, Mary Jean Green,
Simon Harel, Barbara Havercroft,
Sandrina Joseph, Philippe Lejeune,
Hans-Jürgen Lüsebrink, Daniel Madelénat,
Julien Orselli, Janet M. Paterson,
Jean-Benoît Pusch, Pascal Riendeau,
Marilou Saint-Marie, Claudia Ulbrich,
Dominique Vaart, Johanne Villeneuve,
Catherine Viollet et Jacques Walter.
33,95 \$ 592 pages

éditions Liber
Philosophie • Sciences humaines • Littérature
Jean-Marc Larouche
La religion dans les limites de la cité
Le défi religieux des sociétés post-séculières
Jean-Marc Larouche
LA RELIGION DANS LES LIMITES DE LA CITÉ
Le défi religieux des sociétés post-séculières
Liber
144 pages, 18 dollars

Dans le cadre des Rencontres du CRILCQ
Olivieri librairie • bistro
Causerie avec
Hélène Dorion
Passages vers la vision
Hélène Dorion est une des poètes les plus accomplis de sa génération. Sa poésie philosophique et méditative, rigoureuse et sensible, est d'une grande richesse intérieure. Ses thèmes de prédilection sont le passage du temps, l'intime tension entre l'infini et l'infinité, et une insatiable quête d'absolu.
ANIMATEUR
Pierre Nepveu
Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada
Olivieri
Au cœur de la littérature
CRILCQ
Lundi 28 janvier à 19 h 00
5219 Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
RSVP : 514 739-3639
Bistro : 514 739-3303

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Une langue pour le monde

Revue d'une production constante et stable

GUYLAINE MASSOUTRE

Peut-on mieux ouvrir la saison d'hiver, sous le coup de la mort de Christian Bourgois, qu'avec la réédition en poche d'une réflexion et d'un dialogue par un Prix Nobel de littérature? Ce petit trésor s'intitule *La Raison d'être de la littérature*, suivi de *Au plus près du réel. Dialogues avec Denis Bourgeois* par Gao Xingjian (L'Aube).

Il ne se conçoit pas de littérature française sans son ouverture sur le monde. Écrits ou traduits dans notre langue, les 547 nouveaux romans ont un horizon cosmique. Les 367 romans français (353 en 2007), dont 74 premiers romans, tournent autour de la terre, avec une passion qui accroît l'explosion de tout ce qui circule. La langue féde cette diversité.

Lire en février

Dans la «Collection blanche» de Gallimard, neuf auteurs en sont la preuve: Tahar Ben Jelloun, dans *Sur ma mère*, raconte l'Alzheimer; *Images du labyrinthe*, de Roger Callois, sera suivi des *Œuvres* en Quarto; Antoni Casas Ros donne *Le Théorème d'Almadovar*, Yasmine Char, dans *La Main de Dieu*, raconte l'histoire d'une adolescence libanaise; Patrick Declerck lance *Socrate dans la nuit*; Jérôme Garcin, *Son excellence, monsieur mon ami*, soit vingt-cinq ans de vie littéraire télévisée; Pierre Jourde fait une entrée séduisante avec *Le jour*; Frédéric Boyer, Danièle Sallenave honore Beauvoir en 608 pages dans *Castor de guerre*; le sensible Boualem Sansal, avec ses mémoires improbables, réalise *Le Village de l'Allemand* ou *Le Journal des frères Schiller*.

Aux Continents noirs, on découvre le voyage initiatique de Besora dans *Et si Dieu me demande, dites-lui que je dors*; de l'anthropologue Tidiane N'Diaye, une enquête historique, *Le Génocide voilé*, chez Gallimard; dans la collection «Connaissance de l'inconscient», *Folies minuscules*, suivi de *Folies*



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Jean-Christophe Rufin publie son autobiographie.

meurtrières, de Jacques André; dans «Haute Enfance», *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs* de Régime Detambel. L'«Infini» livrera *J'ai épousé un Casque bleu*, par David Di Nota. Objets curieux? Verticales publie *Okosténie* par Nicole Caligaris et *Le Soit-disant* par Yves Pagès. Les poètes édités seront Georges Bataille et Christian Bobin. A lire et relire: l'essayiste George Steiner, *Les livres que je n'ai pas écrits* (Hors série); cet Anglais est un Européen inséparable du paysage français.

Au Seuil, qui fête ses 70 ans en s'exposant à Beauvoir, Christine Joridis, *Un lien étroit*; Jacques Roubaud, deux récits, *Impératif catégorique* et *Parc sauvage*; retour de Bertrand Visage en Sicile, quel plaisir, *Intérieur Sud*; Dominique Sigaud, *La Corpulence du monde* et Patrick Grainville, *Lumière du rat*. Thomas Reverdy, Olivier Sebban, Charles Robinson voyagent en France, dans la guerre civile espagnole et dans le capitalisme sauvage.

Chez P.O.L., rentrée des habitués de la maison, Frédéric Boyer, Nicolas Fargues, Sorj Chalandon et Mathieu Lindon; Christine Montalbetti, dont on annonce la sortie prochaine aux États-Unis, prendra ses *Petits déjeuners avec quelques écrivains cé-*

libres, et Martin Winckler, *Écrits sur le vent*. Actes Sud publie Henry Bauchau (*Le Boulevard périphérique*), Jean-Luc Outers (*Le Voyage de Lucas*) et Régime Detambel (*Le Syndrome de Diogène*). Chez Denoël, un portrait grand public, enjoué et illustré, *Sagan à toute allure* de Marie-Dominique Lelièvre. On retrouve Sagan et les «épicuriennes» de François Bott dans *Femmes de plaisirs* (Le Cherche Midi).

Désir creusé par l'exposition de 2005, le *Journal* d'Hélène Berr (Tallandier), préfacé par Modiano, dit la conscience aux moments d'extrême gravité. Mémoire aussi, l'autobiographie dialoguée entre Colette Godard et le brillantissime *Patrice Chéreau, un trajet* (Le Rocher). Eric-Emmanuel Schmidt signe *La Tectonique des sentiments*; Jean-Pierre Amette, *Le Lac d'or*; Didier Van Cauwelaert, *La Nuit dernière au XV^e siècle* (tous chez Albin Michel).

Laffont propose *Les Enfants de l'Arche* de Martine Marie Muller; Denoël, *Projections privées* de Gilles Rozier; Julliard, *Un homme accidentel* de Philippe Besson et *La Fille au pied de la Croix* de Jean-Christophe Duchon-Doris; Sabine Wespieser fait vivre Saint-Domingue, *Une heurte pour l'éternité* par Jean-Claude Fignolé; Fayard, *Passions criminelles*, portraits par Mireille Dumas et Yann Queffelec, puis Madeleine Chapsal, *C'est tout un roman* et *Clarisse* de Frédéric Vitoux; Grasset, *Emily ou la Déraison* de Jean-Pierre Milovanoff, *Pardon mère* du Suisse Jacques Chessex, *Place Rouge* de l'académicien Dominique Fernandez et de Montevideo, *Il faut se quitter déjà* par Jean-Luc Coatalem.

Chez Flammarion, la saison livre des auteurs aux métiers de plume: Philippe Pollet-Villard (*La Fabrique de souvenirs*), Alexandre Lacroix (*De la supériorité des femmes*), Eric Aeschmann (*Dieu n'existe pas encore*), Patrick Reynal (*Lettre à ma grand-mère*), Brigitte Fontaine (*Travellings*), Philippe Beck (*Un journal*); deux formes brèves: contes crus de l'Iranienne Djavann Chahdort, *La Muette*, et

instantanés de Serge Joncour, *Combien de fois je t'aime*.

Lire au printemps

En mars, belle affluence chez Gallimard: Didier Daeninckx, Régis Debray, mémoires d'Annie Ernaux, inédit d'Hervé Guibert, Philippe Le Guillou, autobiographie de Jean-Christophe Rufin, Guy Goffette sur Verlaine; Jonathan Littell, *Le Sec et l'Humide*, essai sur l'idéologie fasciste, dans la collection «L'Arbalète». Jérôme d'Assier, dans «Haute Enfance», Thierry Laget croise, pour «L'un et l'autre», ses *Portraits de Stendhal*.

Écrivaines? Elles répondent. Voici la poétesse Marina Tsvetaeva, Russe émigrée en France, avec *Les Carnets aux Syrthes*. Aussi, *Gammes* d'Annie Saumont, nouvelles chez Joëlle Losfeld, et celles d'Anne Brochet au Seuil. Qualité toujours, la regrettable Michèle Desbordes, *Les Petites Terres* (Verdier). Laurence Tardieu, *Rêve d'amour* (Stock). En avril, les *Carnets de jeunesse*, de Beauvoir. Maïssa Bey publiera *Madame LaFrance* (Aube) et Michèle Gazier, *Un soupçon d'indigo* (Le Seuil). Camille Laurens entre chez Gallimard avec ses chroniques radio, *Tissé entre mille*.

Les Entretiens de Catherine Gide, aux Cahiers de la NRF. Jean Clair, Philippe Jaccottet (Gallimard). *Le Grand Dérèglement* de Patrick Wald Lasowski, à l'Infini. Arnaud Cathrine et Florent Marchet signent *Frère animal* et Pierre Senegot, dont on avait souligné le tour et l'humour pour *La Réfutation majeure* (en poche depuis peu), *Fragments de Lichtenberg* (Verticales).

Chez Buchet-Chastel, Joël Egloff signera *L'homme que l'on prenait pour un autre; Œuvre romanesque* d'Yves Berger, *Vie et mort d'Edith Stein* par Yann Moix (Grasset) et, pour rêver, Véronique Ovaldé, *Et mon cœur transparent* (L'Olivier). De quoi se faire une idée sur l'avenir de ces lettres dont on débat fort à Paris.

Collaboratrice du Devoir

Montréal dans tous ses rêves

STÉPHANE BAILLARGEON

C'est au tour de Montréal d'entrer dans l'éclairante et même brillante série «Le goût de» développée dans la collection «Le petit Mercure». La mécanique expressive a déjà célébré des dizaines de lieux magiques ou mythiques du monde, donné le goût de l'Afghanistan comme celui de Vienne. Le thé, les chats, le football — même la laideur — et d'autres plaisirs encore y sont passés.

La formule demeure toujours la même, celle d'extraits littéraires choisis et commentés par un auteur chargé d'inoculer l'agréable passion au futur visiteur comme à l'autochtone. Cette fois, la constitution et la présentation du florilège ont été confiées à la journaliste française Marie-Morgane Le Moël. La jeune femme a développé sa passion pour Montréal au moment d'un stage réalisé au Devoir il y a quelques étés. On retrouve sa trace comme correspondante du journal *Le Monde* en Australie.

Son goût de Montréal donc. La sélection variée va de Jacques Cartier à Alain Gerber, chroniqueur pour Radio-France, auteur, spécialiste du jazz, qui a consacré de très touchants textes à la métropole (*Montréal Blues*). Mme Le Moël a épluché les archives pour composer un bouquet bien balancé où se croisent André Major et Gabrielle Roy, Mordecai Richler et André Duhaime, Christian Mistral com-

me le baron de Coubertin. Tous les genres sont représentés, la poésie, la chanson, l'essai, le roman comme le récit de voyage.

Une digression éclairante sur le goût en question accompagne chacun des extraits. Quand le grand voyageur Stefan Zweig s'arrête ici en 1910, il reste admiratif devant la résistance linguistique des Canadiens français à Québec et remarque la suprématie de l'anglais dans la métropole. «Comment ne pas éprouver de l'estime devant cette admirable ténacité», commence son texte. Il note aussi que six millions de germanophones ont été «aspirés par l'Amérique et n'ont laissé pratiquement aucune trace».

Le commentaire de la journaliste-éditrice précise alors que les tensions linguistiques se sont énormément atténuées au Québec sans que les traces de division disparaissent totalement. «Ainsi le très chic Westmount, dans l'Ouest, avec ses somptueuses villas victorienne demeure incontestablement le quartier des anglophones aisés. Certaines citadelles restent imprenables...»

Au total, le petit ouvrage compose une très juste et très agréable introduction à la ville. *Le Goût de Montréal* donne le goût de Montréal. Pari bel et bien tenu, donc.

Le Devoir

LE GOÛT DE MONTRÉAL

Marie-Morgane Le Moël
Mercure de France
Paris, 2007, 140 pages

EN BREF

Rimbaud contre Sarkozy

L'écrivain français Patrick Rambaud, qui a obtenu le prestigieux prix Goncourt en 1997, raille Nicolas Sarkozy et ses «courtisans» dans son dernier livre, *Chronique du règne de Nicolas I^{er}*, parodie historique des premiers mois de

la présidence. Spécialiste du pastiche littéraire, Rambaud raconte l'arrivée du nouveau «monarque» à l'Élysée et les petits secrets de la cour dans le style des chroniqueurs de l'épopée napoléonienne. Son portrait de «Notre Bien Aimé Monarque», «Notre Splendide Souverain» hésite entre l'impertinence érudite et la franche moquerie. — AFP

9.5" x 11.5"

ATLAS HISTORIQUE Redux

«On ouvre et on sourit de bonheur... Un livre merveilleux et splendide.»
Joël Le Bigot, Radio-Canada

«Parfait pour écouter De remarquables oubliés: des cartes, des cartes... Il est magnifique ce livre.»
Serge Bouchard, Radio-Canada

«Ce livre est spectaculaire!»
Didier Fessou, Le Soleil

LA MESURE d'un CONTINENT

300 pages, 29,90\$, ISBN 978-2-89448-349-1

Disponible dès fin février dans une nouvelle présentation! Réservez-le maintenant chez votre libraire.

SEPTENTRION.QC.CA
Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres

LIBRAIRIE

BONHEUR D'OCCASION

Livres d'occasion de qualité

- ~ Livres d'art et de collections
- ~ Canadiana
- ~ Livres anciens et rares
- ~ Bibliothèque de la Pléiade
- ~ Littérature
- ~ Philosophie
- ~ Sciences humaines
- ~ Service de presse
- ~ BD, livres jeunesse

Achetons à domicile

514-522-8848 1-888-522-8848

4487, rue De La Roche (angle Mont-Royal)
bonheuroccasion@bellnet.ca

NOUS NOUS DÉPLAÇONS PARTOUT AU QUÉBEC, POUR L'ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES IMPORTANTES.

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Quebecor Media

PALMARÈS LIVRES

Résultats des ventes: du 15 au 21 janvier 2008

ROMAN	OUVRAGE GÉNÉRAL
1 SANS RIEN NI PERSONNE Marie Laberge (Boréal)	1 LE SECRET Rhonda Byrne (Un Monde Différent)
2 LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL Khaled Hosseini (10/18)	2 MISSION ANTARCTIQUE Jean Lemire (La Presse)
3 NOBLESSE DÉCHIRÉE T. 1 : PARFUM... Jennifer Ahern (Libra Expression)	3 PASTA ET CETERA À LA DI STASIO Josée Di Stasio (Flammarion Québec)
4 HÉLÈNE DE CHAMPLAIN T. 3 Nicole Fyfe Martel (Hurtubise HMH)	4 L'ART DE CONJUGUER Collectif (Hurtubise HMH)
5 LES ACCOUCHEUSES T. 1 : LA FIERTÉ Anne-Marie Sicotte (VLB)	5 LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER Richard Béliveau (Trécarré)
6 LA RÉVEUSE D'OSTENDE Eric-Emmanuel Schmitt (Albin Michel)	6 PROFESSION : BLUFFEUSE Isabelle Mercier (Flammarion Québec)
7 LA SECUR DE JUDITH Lisa Tremblay (Boréal)	7 MEILLEURES RECETTES À LA... Donna-Marie Pye (Guy Saint-Jean)
8 LE 5^e ANGE DE LA MORT James Patterson (Lattès)	8 PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2008 Collectif (Larousse)
9 MILLE SOLEILS SPLENDIDES Khaled Hosseini (Belfond)	9 ANTICANCER : PRÉVENIR ET LUTTER David Servan-Schreiber (Robert Laffont)
10 CHAGRIN D'ÉCOLE Daniel Pennac (Gallimard)	10 LE GUIDE DE LA MOTO 2008 Bertrand Gahel (MCG)

JEUNESSE	ANGLOPHONE
1 HARRY POTTER ET LES RELIQUES... J.K. Rowling (Gallimard)	1 EAT, PRAY, LOVE Elizabeth Gilbert (Penguin Books)
2 LE JOURNAL D'AURÉLIE LAFLAMME T. 4 India Desjardins (Intouchables)	2 THE OVERLOOK Michael Connelly (Vision)
3 À LA CROISÉE DES MONDES Philip Pullman (Gallimard)	3 THE INNOCENT MAN John Grisham (Dell)
4 LE DICO DES FILLES 2008 Dominique Alice Rouyer (Fleurus)	4 THE SECRET Rhonda Byrne (Beyond Words)
5 LA DERNIÈRE DANSE Linda Joy Singleton (ADA)	5 CLAPTON Eric Clapton (Broadway Books)
6 LÉONIS T. 10 : L'ÎLE DES OUBLIÉS Mario Francis (Intouchables)	6 SLASH Anthony Bozza (Harper Collins)
7 FUNESTE DESTIN T. 1 : NÉS SOUS UN... Lemony Snicket (Héritage)	7 THIS IS YOUR BRAIN ON MUSIC Daniel J. Levitin (Plume)
8 CHRONIQUES DE SPIDERWICK T. 1 Tony Di Terlizzi (Héritage)	8 THE BANCROFT STRATEGY Robert Ludlum (St. Martin's Press)
9 MONDES DE MAGIE DU DIADÈME T. 1 John Peel (ADA)	9 WEIGHT WATCHERS NEW COMPLETE... Weight Watchers (John Wiley & Son)
10 NOÉMIE T. 10 : LA BOÎTE MYSTÉRIEUSE Gilles Tibo (Québec Amérique)	10 CROSS James Patterson (Warner Books)

Escapades à NEW-YORK
avec Kent Nagano du 7 au 9 mars 2008

Pour information : 514.380.3113 ou 1.877.371.2323
ou consultez www.archambault.ca/escapades

Glenn Gould

plume

Dès son jeune âge, Glenn Gould décide d'une carrière de concertiste qui sera de courte durée. Il connaît sa polyvalence et sait qu'il pourrait être à la fois critique, essayiste et compositeur et se consacrer à la direction d'orchestre. Sa mort le 4 octobre 1982 laissera son rêve inachevé.

Yannick Nézet-Séguin, jeune et brillant chef de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, aspirant à devenir pianiste de concert, accorde une remarquable entrevue sur la direction d'orchestre.

GLENN GOULD PLURIEL, à travers seize textes, sous la direction de Ghyslain Guertin PhD, scrute l'univers du génie indéniable qu'était Gould. On comprendra ainsi l'immense héritage que ce musicien a voulu léguer à ses auditeurs-lecteurs en leur faisant découvrir, par la voie de la création, un univers de transcendance et de sérénité.

Dans toutes les librairies
Diffusion Prologue
368 pages
32,95 \$

MICHEL DORAIS

Un homme sur six a été sexuellement agressé durant son enfance ou son adolescence.

Typo réédite en format de poche cet essai devenu une référence incontournable sur ce sujet encore tabou.

14,95 \$

TYPO

www.edtypo.com

RENTÉE LITTÉRAIRE

Rentrée étrangère bis

Au rendez-vous de l'hiver: José Saramago, Cormac McCarthy, Jorge Volpi, Vladimir Sorokine, Goliarda Sapienza et tant d'autres...

CHRISTIAN DESMEULES

Un regard en diagonale sur les traductions, toujours en grand nombre, qui se retrouveront sur les tables des librairies québécoises d'ici quelques mois.

Les Intermittences de la mort, de José Saramago (Le Seuil), est l'un des romans de la rentrée d'hiver qui devrait sans aucun doute attirer l'attention. Agé de 85 ans, le Prix Nobel de littérature 1998 est hospitalisé depuis la mi-décembre, en raison de problèmes respiratoires, dans une clinique privée de Lanzarote, l'île de l'archipel espagnol des Canaries où il vit. Dans la veine de *L'Aveuglement*, *Les Intermittences de la mort* est une fable philosophique que l'écrivain portugais, fidèle à lui-même, situe dans un pays sans nom où... plus personne ne meurt.

On dit le plus grand bien du dernier titre de l'écrivain mexicain Jorge Volpi, *Le Temps des cendres* (Le Seuil), troisième volet

d'une considérable fresque historique. Une enquête policière doublée d'une saga historique où trois femmes traversent les événements scientifiques qui ont marqué la fin du XX^e siècle. De l'Argentin César Aira, Christian Bourgois nous offrira deux titres, *La Preuve* et *J'étais une petite fille de 7 ans*, tandis que Les Allusifs publieront *Les Ombres du loup*, roman halluciné d'un jeune auteur colombien dont la cote semble être à la hausse: Antonio Ungar.

L'icône écrivain russe Vladimir Sorokine, dont les Editions de l'Olivier publiaient déjà au printemps dernier *Le Lard bleu*, devrait faire de nouveaux adeptes avec *Journée d'un opritchnik*, un roman de politique-fiction déjanté campé dans la Russie de 2028 dirigée par une oligarchie sanguinaire qui mélange les traditions de la sainte Russie et les méthodes de la dictature policière contemporaine. Rien d'étonnant à ce que Sorokine connaisse régulièrement sa part d'ennuis avec les autorités et cer-

tains mouvements nationalistes russes. Aussi: une première traduction en français des *Carnets* rédigés par Marina Tsvetaïeva entre 1913 et 1939, deux ans avant son suicide (Editions des Syrtes).

Un roman crépusculaire de McCarthy

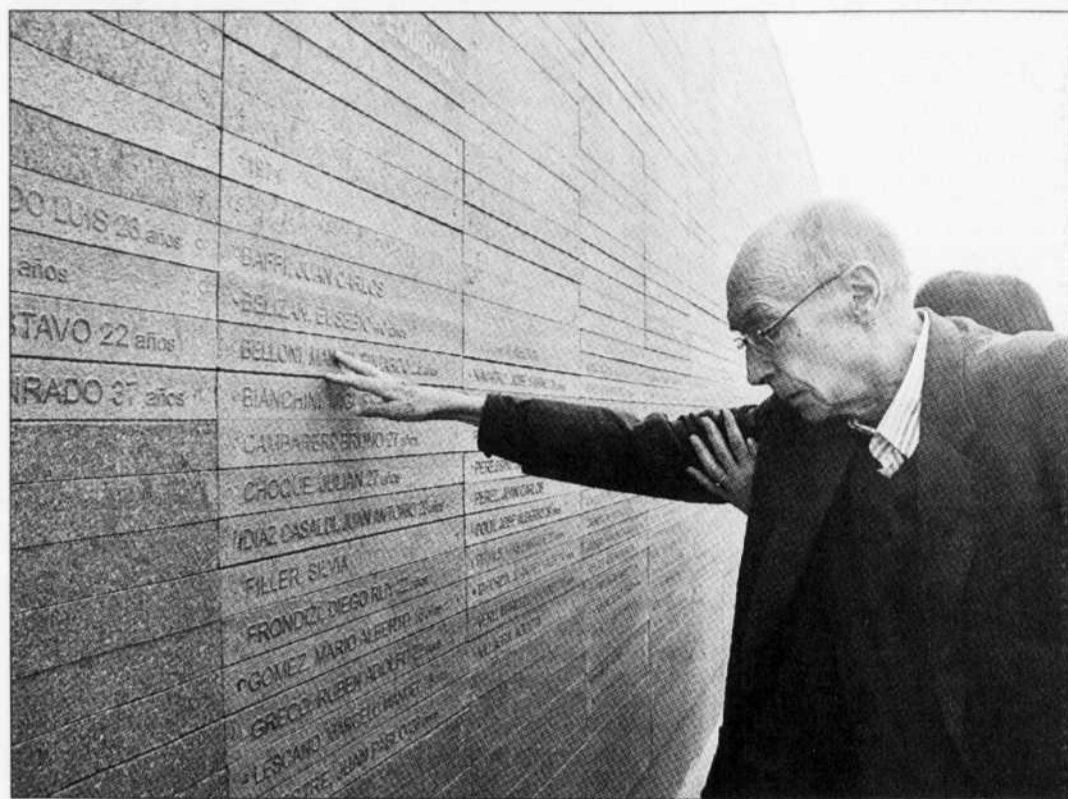
Actes Sud fait paraître *Dossier K*, d'Imre Kertész, un singulier essai autobiographique de l'écrivain hongrois nobélisé en 2002. Le Suédois Henning Mankell, avec *Profondeurs* (Le Seuil), propose quant à lui une passion nordique se déroulant en 1914, tandis que le corosif Serbe Svetislav Basara (Guide de Mongolie) s'amène avec un recueil de nouvelles, *Perdu dans un supermarché* (Les Allusifs).

L'italien Pino Cacucci, avec *Nahui* (Bourgois), nous livre le roman de la vie de Carmen Mondragón, peintre et poète mexicain, campé dans le Mexique de Zapata et de Pancho Villa. Côté italien, toujours chez Bourgois, *Un sacrifice italien*, d'Alberto Garlini, propose un portrait du cinéaste et écrivain Pier Paolo Pasolini jusqu'à sa disparition en 1975. Une incursion dans l'Italie des années de plomb. *Lettre ouverte* de Goliarda Sapienza (Viviane Hamy) devrait intéresser les nombreux lecteurs déjà touchés par *L'Art de la joie*.

Un roman en grande partie autobiographique, où l'auteur décédé en 1996 fait revivre son enfance sicilienne dans une famille de socialistes anarchistes en pleine Italie de Mussolini. Aussi: *Battement d'ailes*, de l'écrivaine sarde Milena Agus (Liana Levi), ainsi qu'une quarantaine de récits brefs de Vitaliano Trevisan, *Bic et autres shorts* (Verdier).

Du côté des auteurs anglo-saxons, facile de prédire que beaucoup de regards se poseront sur *La Route*, un roman sombre et très attendu du discret Cormac McCarthy. Couronné par le prestigieux prix Pulitzer l'an dernier et ayant rejoint près de deux millions de lecteurs dans la langue de Shakespeare, le dernier roman de l'auteur de la *Trilogie des confins* est une sorte de long poème apocalyptique dans lequel un homme et son petit garçon entreprennent une traversée à pied des États-Unis après une catastrophe planétaire. Aux Editions de l'Olivier.

En vrac: *Rage*, de Chuck Palahniuk (Denoël), *Absurdistan*, de Gary Shteyngart (L'Olivier), un inédit de J. R. R. Tolkien, *Les En-*



Le Nobel portugais José Saramago, dont les Editions du Seuil publieront bientôt *Les Intermittences de la mort*, s'est rendu en novembre dernier à Buenos Aires pour le monument à la mémoire des disparus sous la dictature militaire argentine.

fants de Hurin (Bourgois), un récit qui nous fait découvrir le passé de la Terre du Milieu du *Seigneur des anneaux*. Aussi: *Brèves rencontres avec Che Guevara*, de l'Américain Ben Fountain (Albin Michel), des nouvelles qui prennent pour cadre, de la Colombie au Sierra Leone, un monde devenu fou, mené par la soif du profit, la corruption et les paradoxes.

Trainspotting, la suite

L'Écossais Irvine Welsh nous arrive coup sur coup avec deux gros romans: *Recettes intimes de grands chefs* ainsi que *Porno*, une suite de *Trainspotting* où les quatre personnages cherchent leur place au soleil dans un Edimbourg froid et pluvieux et décident de produire le film porno du siècle (Au diable Vauvert).

À ne pas manquer non plus: les Américains Donald Antrim et Colson Whitehead. Le premier pour *La Vie d'après* (L'Olivier), un récit autobiographique dans lequel il revisite la relation qu'il entretenait avec sa mère aujourd'hui décédée, tandis que le second, révélé en 2003 avec *L'Intuitionniste*, nous re-

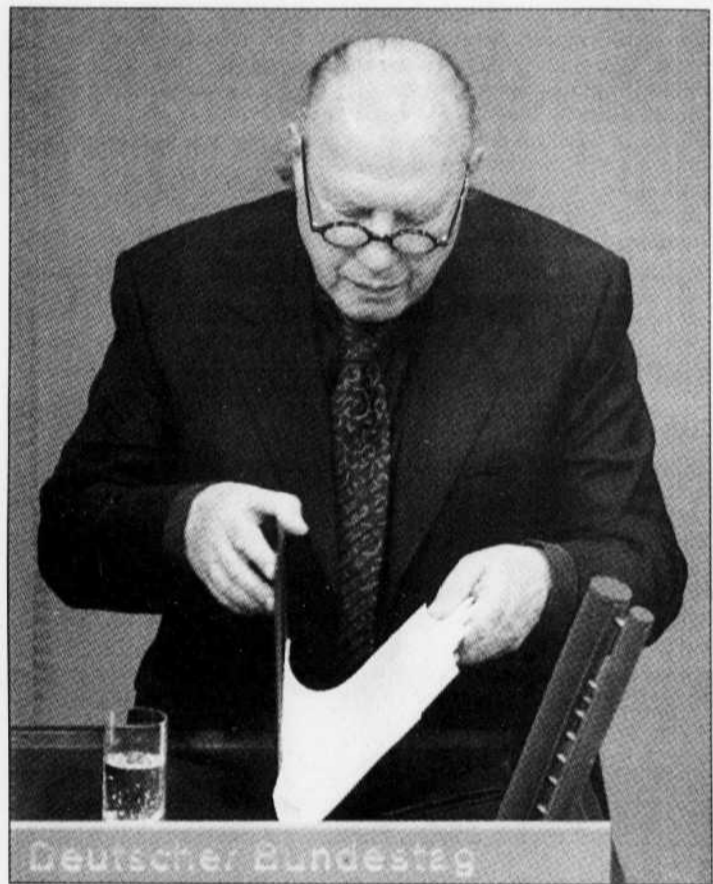
vient avec *Apex ou le cache-blessure* (Gallimard). Chez Rivages, il faudra surveiller *Un jardin dans les Appalaches* de Barbara Kingslover, un récit à l'allure de manifeste écologiste, et *Dix jours dans les collines de Hollywood*, de Jane Smiley. Le

Canadien Guy Vanderhaeghe fait paraître en français *Comme des loups* (Albin Michel), qui a remporté le Prix du Gouverneur général en 1997, tandis que sa compatriote Barbara Gowdy revient avec *Sans personne* (Actes Sud).

Il faudra aussi compter sur une déferlante de romans traduits de l'hébreu — Israël étant l'invité d'honneur du Salon du livre de Paris au mois de mars prochain. Entre autres: *Vie et mort en quatre rimes* d'Amos Oz (Gallimard), *La Chambre de Mariana* (L'Olivier) d'Aharon Appelfeld et *La Mort du moine* d'Alon Hilu (Le Seuil).

Le continent asiatique, outre sa part d'inconnu à découvrir, nous donnera notamment *La Marche de Mina*, de Yoko Ogawa (Actes Sud), qui relate l'amitié de deux cousines dans le Japon des années soixante-dix, et un gros roman indien qui nous transportera sur plus de mille pages au cœur de la pègre de Bombay, *Le Seigneur de Bombay*, de Vikram Chandra (Robert Laffont).

Collaborateur du Devoir



Actes Sud fait paraître *Dossier K*, d'Imre Kertész, un singulier essai autobiographique de l'écrivain hongrois nobélisé en 2002.



L'écrivain mexicain Jorge Volpi, auteur de *Le Temps des cendres* (Le Seuil)

POLAR

Une vague venue du Nord

MICHEL BÉLAIR

Ils s'empilent déjà en trois colonnes sur mon bureau, les polars de la rentrée. Enfin, presque tous les polars lancés depuis la période des Fêtes parce que, évidemment, j'en ai lu plusieurs et qu'il y a aussi des sorties prévues un peu plus tard au printemps et tout juste avant l'été. Tse.

Trois piles donc. Farcies de communiqués de presse annonçant la nouvelle coqueluche, le plus ceci et la plus cela. Avec tout

plein d'histoires plus tordues les unes que les autres. Et des énigmes, monsieur, à vous en faire tomber les cheveux. Et du monde malheureux. Et du sang. Et des cadavres. Beurk!

Pourtant j'aime bien. Surtout dans mon fauteuil près de la fenêtre à la campagne, le nez tout autant dans la montagne que dans les aventures de machin à la recherche de truc qui a zigouillé machine dont on nous fait sentir la vraie vie ordinaire à travers une galaxie de petits détails illustrant

clairement qu'au fond, des confins de la Laponie jusqu'aux canyons de Los Angeles en passant par les ruelles de Marseille ou les bordes de Bangkok, c'est partout pareil: l'humain va ben mal...

Alors donc, comment se retrouver dans tout cela, hum? Au fond, le meilleur moyen, c'est d'y aller à la pièce: plonger! Le temps d'un week-end par exemple. De sentir si la sauce colle ou si la mayonnaise prend. En faisant de la place aussi, à côté des grands incontournables, pour les inconnus et les

ébahissements divers qui font de la vie ce qu'elle est... Et puis, il y a aussi que — vous savez comment c'est — on ne nous dit pas vraiment tout! Et que, sous l'amas des parutions déjà tombées et à venir, il faut se préparer à quelques surprises surtout venues du Nord...

Des Nordiques donc. Mais pas vraiment d'ici puisque les Editions A Lire se contentent de rééditer en format poche (et en deux tomes) *Le Vide* de Patrick Sénécal, qui arrivera en librairie fin février. Et que celui dont on espère toujours un

nouvel opus, Henning Mankell, vient de publier un nouveau roman, oui, mais «sérieux» (*Profondeurs*, au Seuil). Il faudra donc plutôt regarder du côté d'un autre Suédois, Edwardson, Ake de son prénom, dont JC Lattès vient tout juste de publier *Chambre numéro 10*, un thriller fascinant en équilibre entre deux enquêtes menées à 10 ans d'intervalle par le commissaire Erik Winter et son équipe de l'escouade des homicides de Göteborg. C'est la sixième aventure de Winter et sa bande publiée en fran-



çais, et c'est tout autant l'évolution de ces vrais personnages, qui vieillissent à travers les enquêtes qu'ils mènent, que le portrait de la société suédoise constamment redéfinie par ses marges mêmes qui font le principal attrait de la série.

Une autre révélation des dernières années, l'Islandais Arnaldur Indridason revient avec la plus récente enquête de l'inspecteur Erlendur, *L'Homme du lac*, qui sera publiée en mars chez Métailié. Ici, un tremblement de terre fait se vider un lac au fond duquel on retrouve un cadavre, mais c'est le regard sombre et lucide d'Indridason qui devrait encore une fois s'imposer. Chez Rivages, le printemps verra arriver la dernière enquête de l'inspecteur Frank Elder, le héros de *D'ombre et de lumière* de John Harvey, qui tente lui aussi d'élucider une histoire double. Quoi d'autre? Un coup de cœur, tiens, dont je viens tout juste de terminer la lecture et que je vous recommande chaudement. Une triple aventure qui nous vient d'Afrique du Sud: *Le Pic du diable* de Deon Meyer chez Seuil-Policiers. Pour sa couleur. Son écriture sans concession aucune. Et son rythme trépidant.

Le Devoir

éditions Liber

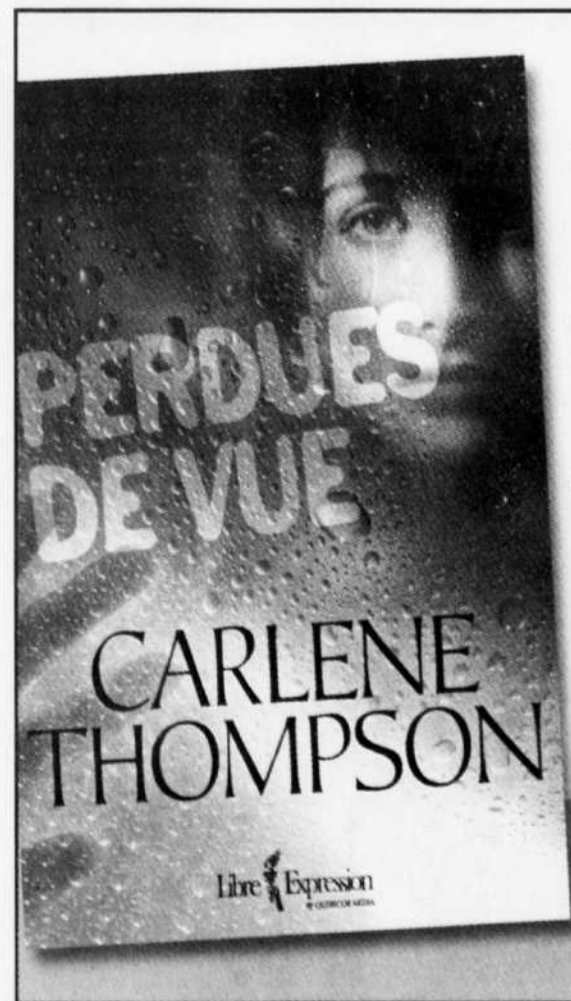
Philosophie • Sciences humaines • Littérature

Rolande Pinard

La révolution du travail
De l'artisan au manager



444 pages, 15 dollars



Carlene
THOMPSON
PERDUES DE VUE

Libre Expression

Libre Expression
Une compagnie de Quebecor Media

RENTÉE LITTÉRAIRE

LA PETITE CHRONIQUE

Biographies
et autobiographiesGilles
Archambault

José Cabanis a écrit des romans dont la sensibilité et la finesse sont exemplaires. Le cycle commencé par *Le Bonheur du jour* conduit à mon sens parmi les œuvres les plus remarquables du roman d'après les années cinquante.

On reprend dans la collection «Folio Histoire» un curieux essai consacré à Napoléon dans lequel notre auteur malmène à sa façon l'empereur. On trouve étrange que l'éditeur, dans sa présentation, ne fasse pas mention de la mort de Cabanis en 2000, mais enfin, ne chipotons pas sur ce détail. Le livre se lit d'un trait.

Alors que ne se comptent plus les glorifications de cette figure historique, Cabanis ne perd aucune occasion de ridiculiser, ou du moins de ramener à sa taille réelle le Corse. Son règne, «la plus pointilleuse tyrannie qu'ait connue la France».

Pour arriver à ses fins, tous les moyens sont bons. L'intrigue, comme de raison, mais aussi la fureur guerrière. S'il réussit à lever des armées et à convaincre de pauvres diables de le suivre dans son appétit de conquête, c'est qu'il s'adresse à des populations croupissant dans la misère. «Une ordonnance de police fixera à douze heures la journée de travail, les salaires dépassaient rarement trois francs à trois francs 50 par jour. En province les salaires plafonnaient à 2 francs et le salaire des mineurs du Nord à 1 franc.» Pendant ce temps, l'émolument de l'archevêque de Paris était à 150 000 francs. Comme quoi les voies de la Providence et du Pouvoir sont impénétrables.

Le Sacre de Napoléon montre sans détours les méandres de l'accession au pouvoir d'un être à l'orgueil et à l'ambition démesurés. Il tente d'assujettir l'Europe, morigène l'Église. Son règne ne sera que de courte durée, il s'accommodera des pires pratiques: mises en fiche des citoyens, trahisons sans nombre, flirt avec les royalistes en exil, pratiques blâmables de tous ordres.

En romancier qu'il est, Cabanis souligne comme pas un le ridicule des prétentions du dictateur et démontre, preuves à l'appui, les paradoxes d'un homme

qui, sur le champ de bataille, fraternisait avec ses soldats et qui n'aura plus tard que le souci de monter sur le trône. Cette ambition ne convaincra pas, on le sait, même les gens de son entourage, qui ne lui pardonneront pas d'avoir trahi la Révolution.

L'enfant trop bien élevé

Les lecteurs des romans et des livres intimistes de Cabanis ne voudront pas rater un petit essai autobiographique écrit dans une tonalité qui est celle de ses romans. *Trop bien élevé*, de Jean-Denis Bredin, raconte une enfance. Né en 1930, de père juif et de mère catholique, il sera élevé dans les principes les plus stricts. «Ce que je voudrais ici, c'est décrire les premières années d'un enfant trop éduqué... De chaque ligne écrite je vois tomber comme une goutte d'acide...»

Être trop bien élevé veut dire ne jamais regimber, ne jamais protester. Ses parents s'étaient séparés, c'est le père qui a la garde de l'enfant. La discipline est rigide, même si on est dans un milieu bourgeois très à l'aise, pas question de se laisser aller à quelques extravagances.

La valeur de ce récit réside surtout dans l'écriture étroitement surveillée, d'un classicisme maîtrisé. L'enfant trop bien élevé qu'était l'auteur n'est surtout pas devenu un écrivain bavard. Le compte rendu des rafles qui marquèrent la population juive du Marais en 1942 ne pouvait être plus sobre et, partant, plus poignant. Sans conteste, un livre dont la justesse de ton et le pouvoir d'émotion nous impressionnent d'entrée. «Il ne suffira pas d'une vie entière pour se faire pardonner d'exister», écrit Bredin dans un texte reproduit en quatrième de couverture. Il ne pouvait pas mieux résumer son entreprise.

Collaborateur du Devoir

LE SACRE DE NAPOLEON

José Cabanis
Gallimard, coll. «Folio Histoire»
Paris, 2007, 284 pages

TROP BIEN ÉLEVÉ

Jean-Denis Bredin
Grasset
Paris, 2007, 134 pages

FABIEN DEGLISE

Imaginer le pire à venir pour mieux savourer le présent. Voilà sans doute la mission que s'est donnée, en cette rentrée culturelle hivernale, une poignée de créateurs de bandes dessinées.

Un doute? Avec *New Byzance* (Glénat), Eric Chabbert (au dessin) et Cobeyran (au texte) inaugurent en chœur la très attendue série *Uchronie(s)* en amenant leur héros, Zack Kosinski, dans un monde pour le moins abominable. Un monde où le grand vainqueur des attentats du 11-Septembre n'est nul autre que Ben Laden le libérateur, homme à l'origine de la fin du capitalisme, remplacé désormais par une certaine «Utopie fondamentaliste» dont Zack est l'un des agents de persistance.

Son job? Il reconfigure en douceur le cerveau des contestataires en projetant dans leur esprit des rêves censés, sur le principe des électrochocs, les ramener dans le droit chemin. De la grande noirceur, donc, version futuriste, sur fond de rigorisme, d'État policier et forcément de misogynie.

La répression policière, mais dans un cadre économique prévisible, Bartol et Rovero en rêvent eux aussi dans *Le Terroriste* (Glénat), dont le premier chapitre, *Paris: les nouvelles années de plomb*, pose les bases de cette série débordante de personnages authentiques prisonniers d'un futur sombre: une Europe où l'argent et les actionnaires assoient désormais leur domination à grand coup de totalitarisme et, dans la même veine, de bâillement des médias et des altermondialistes. Charmant.

De la bulle inquiétante
à la bulle qui fait sourire

BANDE DESSINÉE

Illustration tirée de *New Byzance*, d'Eric Chabbert et CobeyranHorreur, biodiversité
et dépression

Loin de ces dérives basement politiques, Michelle Krachek, une lumière d'Interpol spécialisée dans le profilage de criminels, va plutôt se buter à une autre forme d'horreur dans *Et les eaux du fleuve se changèrent en sang*, tome 1 de la série *La Onzième Plaie* (Soleil), de Tackian et Urgell. Et quelle horreur: la découverte d'un charnier au fond de la Seine, le fleuve qui traverse Paris. Dans un conteneur se trouve en effet des ossements appartenant à des espèces animales protégées

en vertu des accords internationaux et... un fémur, qui semble être d'origine humaine, gravé d'un étrange «E7: 14-25». Bizarre, vous l'avez dit, bizarre!

Autre lieu, autre préoccupation et autre drame, personnel cette fois. C'est en tout cas le projet annoncé par *Quelques mois à l'Amélie* (Dupuis) de l'auteur Jean-Claude Denis, le bédéiste derrière *L'Ombre aux tableaux* (Albin Michel), un classique des romans graphiques de la décennie 90. Intimiste et introspectif, dit-on, le bouquin nous plonge dans la vie d'Aloys Clark, 50

ans, écrivain victime d'une dépression et qui va trouver son salut dans un livre qu'il sauve un jour de la poussière dans un coin oublié d'une bibliothèque. Inspirant.

Des bulles qui détendent

En quête de comédie, après autant de drame? Heureusement, les premières récoltes de la cuvée 2008 dans le monde du 9^e art en ont quelques-unes à livrer. Et pas les moindres. Il va y avoir le retour des Nombrels (Dupuis), série imaginée au Québec par le couple Delaf et Dubuc et qui, avec *Les Liens de l'amitié*, vont, en mars prochain, écrire le troisième chapitre de la vie de Karine, la bonne poire, et de Vicky et Jenny, les deux faux-culs bien de leur époque.

On verra aussi arriver le deuxième tome de *Fraise et chocolat* (Impressions nouvelles), événement éditorial hautement sexué et décalé de la jeune auteure Aurélie Aurita, visiblement marquée par sa relation charnelle avec un auteur français de bédé vivant au Japon. Et il y aura également *Un peu avant la fortune* (Aire libre) de Berberian, Dupuy et Denis, mettant en vedette Étienne, le gagnant d'un gros lot de la 6/49 en France, qui va expérimenter le principe de la boule de neige en faisant un mauvais choix, plein de répercussions, entre le constat de sa victoire et l'accès prévu à son lot. Pour mieux nous tenir en haleine et, comme tout le reste, nous distraire en coinçant la bulle, bien entendu.

Le Devoir

Série de la Place des Arts

Le Studio
littéraire

Un espace pour les mots



18 février

L'amour sous toutes ses formes

Lu par Céline Bonnier

Céline Bonnier s'engage à donner voix aux désirs les plus fous exprimés dans les textes tantôt vibrants, tantôt sensuels, que quelques écrivains québécois qu'elle chérit ont choisis pour elle. Cinquième Salle - 19 h 30



3 mars

Lettre à un otage, Saint-Exupéry

Lu par Andrée Lachapelle

Léon Werth confie son manuscrit sur l'exode français à Saint-Exupéry et lui demande d'en rédiger la préface. Ce livre ne paraîtra pas, mais la préface *Lettre à un otage* sera publiée en 1944. On ne saurait imaginer plus belle déclaration d'amour. Cinquième Salle - 19 h 30



31 mars

Nancy Huston

Lu par Marc Béland

Marc Béland arrache quelques pages aux essais, carnets et romans de Nancy Huston et nous les offre en partage. Cinquième Salle - 19 h 30



5 mai

Carte blanche à Monique Proulx

Chaque année, le Studio littéraire réserve une carte blanche à un écrivain d'ici. Cette année, Monique Proulx lèvera le voile sur son écriture et sur quelques-unes des vérités qu'elle contient. Studio-théâtre - 19 h 30

Coproducteur

Les Captateurs
de motsPlace des Arts
QuébecEntrée : 15 \$*
Étudiants : 10 \$*

* Taxes comprises

514 842.2112
laplacearts.com

JENNIFER AHERN

NOBLESSE DÉCHIRÉE
PARFUM DE
COURTISANE

Libre Expression

Jennifer
AHERN

Libre Expression
Une compagnie de Quebecor Media

VRM.ca

31 janvier, à 16 h

LANCEMENT
de trois ouvrages

INRS-Urbanisation, Culture et Société
385, rue Sherbrooke Est, salle 2109
Montréal, Sherbrooke

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES
stephanie.poirier@ucs.inrs.ca

SOUS LA DIRECTION DE GILLES SÉNÉCAL

Les indicateurs
socioterritoriaux
PERSPECTIVES ET RENOUVELLEMENT

SOUS LA DIRECTION DE GILLES SÉNÉCAL
Les indicateurs socioterritoriaux.
Perspectives et renouvellement
ISBN : 978-2-7637-8512-7 • 282 pages • 35 \$

ANNE MÉVELLEC

La construction politique
des agglomérations
au Québec et en France

Territoire,
gouvernement
et action publique

ANNE MÉVELLEC
La construction politique des
agglomérations au Québec et en France.
Territoire, gouvernement et action publique
ISBN : 978-2-7637-8603-2 • 280 pages • 35 \$

SOUS LA DIRECTION DE JEAN-PIERRE COLLIN
et Mélanie Robertson

Gouverner les métropoles. Enjeux et portraits
des expériences sur quatre continents
ISBN : 978-2-7637-8525-7 • 438 pages • 45 \$

DIFFUSION PROLOGUE

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
www.pulaval.com

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE JEUNESSE

L'année du tome 3

CAROLE TREMBLAY

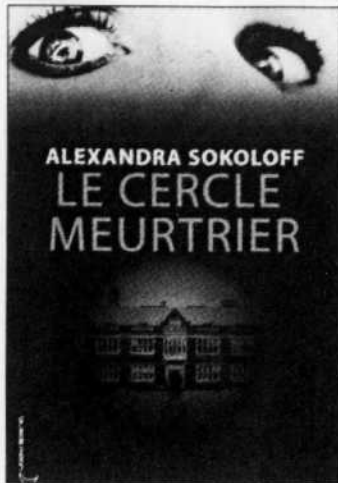
On ne peut que constater de nouveau, le phénomène de la série se porte à merveille dans le monde de la littérature jeunesse. D'ailleurs, l'année 2008 s'ouvre sur une quantité étonnante de troisièmes tomes. Eh oui, ça tombe comme ça. Ainsi, on aura droit au troisième LBD, *Toutes pour une*, de Grace Dent, chez Gallimard. Les deux premiers tomes de cette populaire série humoristique pour adolescentes se sont déjà vendus à plus de 80 000 exemplaires. Chez le même éditeur, Erik L'Homme nous livre *En des lieux obscurs*, le tome 3 de *Phaenomen*, une série plus sombre, mêlant fantastique et suspense.

Toujours pour le même groupe d'âge, Hachette fait paraître *Hésitation*, de Stephenie Meyer, la suite de *Fascination* et de *Tentation*, les deux premiers titres de cette série romantico-vampirique qui a remporté un très bon succès.

Sylvie Brien, une auteure québécoise publiée chez Gallimard, nous propose une troisième enquête de Vipérine Maltais, *Le Secret du choriste*. Un lourd chandelier tombé du plafond sur la tête d'un choriste plonge l'apprentie détective au cœur d'un sombre secret de famille. Toujours chez Gallimard, la même auteure signe son premier ouvrage dans la collection «Scripto». Sous le titre encore provisoire de *Spirit Lake* se cache un roman historico-fantastique qui nous fait découvrir un pan méconnu de notre passé, celui des camps de travail en Abitibi pendant la Première Guerre mondiale. Des familles complètes d'immigrants y auraient été emprisonnées, dont de nombreux enfants.

Que ce soit dans les séries ou hors série, le surnaturel hante littéralement les catalogues de nouveautés.

La prolifique Marie Desplechin s'y met, elle aussi, avec *Les Yeux d'or*, publié dans la collection



«Médium» de l'École des loisirs. Ce roman, dont on dit le plus grand bien, raconte l'histoire de l'enlèvement d'un garçon de 10 ans par une astronome mystérieuse, congédiée de l'observatoire pour le vol de clichés d'étoiles et de météorites.

Du côté de chez Albin Michel, on mise ce printemps sur *Fantômes à tous les étages*, dans la collection «Wiz», l'histoire de Lily, 13 ans, qui emménage avec sa famille dans la maison hantée de l'oncle Wesley.

Le frisson du surnaturel s'allie parfois aussi à celui de l'horreur. *Le Cercle meurtrier*, d'Alexandra Sokoloff, chez Hachette, raconte comment une partie de Oui-ja dans un collège à demi désert déclenche des phénomènes paranormaux plutôt inquiétants.

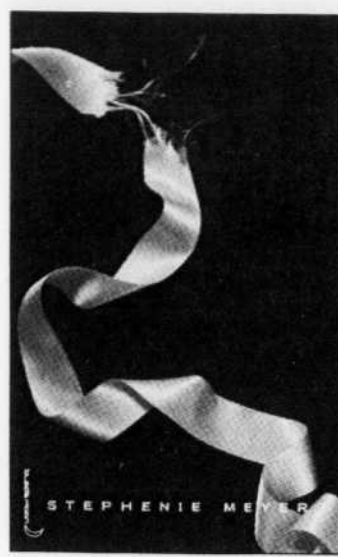
Chez le même éditeur, on monte d'un cran dans la terreur avec *Le Cueilleur de fraises*, de Monika Feth. Trois jeunes filles partageant un appartement découvrent que l'amoureux de l'une d'entre elles se trouve à être un tueur en série. Ce premier tome de ce qui semble s'annoncer comme une série (eh oui...) s'est déjà écoulé, paraît-il, à plus de 250 000 exemplaires en Allemagne seulement.

Bien sûr, tout n'est pas qu'hor-

reur en ce bas monde. Des publications plus joyeuses vont aussi apparaître sur les rayons. Parmi celles-ci, les nouveaux titres de l'inépuisable série Géronimo Stilton chez Albin Michel: *La Vallée des squelettes géants* et *Attention! Patti Spring débarque!*. Cette fois, le rongeur journaliste-éditeur est entraîné dans les maquis australiens et les steppes mongoles. Sa sœur poursuit ses aventures de son côté avec les Tea Sisters dans *La Cité secrète*, une aventure qui se déroule au cœur de la cité secrète des Incas.

Produits dérivés

Il n'y a pas que la série qui est en vogue, la déclinaison des produits l'est aussi, particulièrement dans l'album illustré. Quelques exemples? Tony Ross a connu un immense succès avec ses délicieux petits livres mettant en scène son personnage de Petite Princesse. Voilà la célèbre demoiselle devenue héroïne d'un dessin animé en Angleterre et bientôt en France. Comme de raison, ce nouveau vedettariat télévisuel s'accompagne d'un ressac sous forme de livres dérivés. Quatre titres tirés de la série télé feront donc leur apparition sur les tablettes des libraires en mars.



De son côté, Milan fait paraître une nouvelle version du fameux album de Wolf Erlbruch, *De la taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*. Après l'album, le mini-album et le tout-carton, c'est maintenant le tour du livre animé. On imagine déjà le genre de surprise qu'on découvrira en soulevant les volets...

Chez Albin Michel, on exploite à fond la veine de Camille avec *Les Plus Belles Histoires de Camille*, un album cartonné qui rassemble cinq histoires de la populaire girafe.

Mais l'année 2008 ne nous promet pas que du rabâché, loin de là. Milan lance «Tintamarre», une nouvelle collection qui allie musique et littérature. Alain Schneider et Roman Badel ouvrent le bal avec *Monstres à tu-tête*, un album illustré doublé d'un CD regroupant 14 chansons composées pour autant de monstres loufoques.

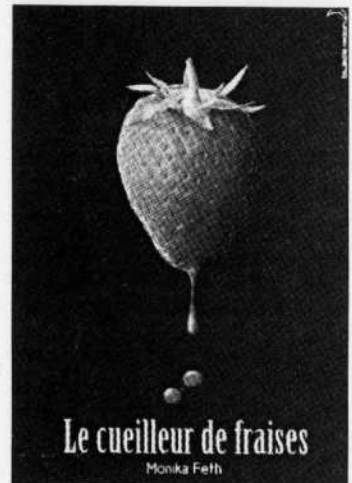
Chez Nathan, la nouvelle collection «A la rencontre de...» propose un concept assez original. Pour chacun des titres, un auteur est invité à écrire un texte de fiction à partir d'une toile cé-

lèbre. Elizabeth M. Rees brise la glace avec *Le Choix de Giovanna*, un roman qui prend comme point de départ *Les Epoux Arnolfini* de Jan Van Eyck.

Pour les 11 ans et plus, Gallimard lance *Skully Fourberie*, le premier d'une prometteuse série où se mélangent le polar, l'horreur et l'humour. Le personnage central est le squelette d'un magicien mort il y a 400 ans. Le tas d'os est maintenant un détective exubérant, un brin cynique, doté de puissants pouvoirs magiques. La prépub nous promet que chaque livre sera accompagné d'un marque-page fluorescent.

Une autre série (eh oui, encore, je n'invente rien...) à voir le jour chez Gallimard: *Les Cinq Ancêtres*, de Jeff Stone. L'auteur, lui-même adepte du kung-fu, s'est inspiré de la légende chinoise qui explique l'origine des arts martiaux pour concocter ses romans où se mêlent aventure, humour et combats. Les deux premiers titres, *Tigre et Singe*, tirent leur nom des animaux auxquels chacun des cinq moines fondateurs des arts martiaux ont choisi de s'identifier pour définir leur style de combat.

Quittons les ancêtres chinois pour revenir aux nôtres. Pour



souligner le 400^e de la ville de Québec, l'École des loisirs publie *Voyages de Samuel de Champlain*, dans une version abrégée pour les 12 à 16 ans. Les mœurs et les guerres indiennes, le peuplement de la colonie, la faune, la flore, la rigueur de notre hiver, voilà quelques-unes des «découvertes» que l'on peut faire à la lecture des écrits de celui qui a posé les premières pierres de l'«habitation».

Enfin, ceux qui croient que le documentaire échappe au phénomène des séries devront réviser leur position. Chez Flammarion, deux Sud-Coréennes, Shin Young-hee et Jung Hae-yong, se sont mis en tête de raconter «l'histoire des sciences en BD». Elles en sont au tome 4. (Eh oui, une exception...) Le XVII^e siècle viendra s'ajouter en mars aux trois premiers ouvrages déjà parus. (Tome 1: *De l'âge de pierre à la Grèce antique*; tome 2: *Des Romains au Moyen Âge*; et tome 3: *Moyen Âge et Renaissance*.)

Voilà, en gros le programme de la saison se résume donc en deux mots: à suivre...

Collaboratrice du Devoir

LITTÉRATURE JEUNESSE

Le retour des personnages

ANNE MICHAUD

C'est l'hiver, pendant que Christiane Duchesne met un point final aux aventures de Pierre Moulin (*La Dame à la jupe rouge*, tome 3, Boreál) et que Bryan Perro renoue avec l'univers d'Amos Daron (*Le Guide du porteur de masques*, Les Intouchables), plusieurs autres auteurs québécois retrouvent des personnages qui leur sont familiers.

C'est le cas, entre autres, d'An-

drée Poulin et Babette (*Les Marionnettes de Babette*, Québec Amérique), de notre collaboratrice Carole Tremblay et Floup (*Le Parapluie de Floup*, Imagine), d'Annie Groovie et son délinquant Léon (*Délires avec Léon*, numéros 9 et 10, La Courte Echelle), de François Barcelo et Momo de Sinro (*Premier roman pour Momo de Sinro*, Québec Amérique), d'Alain M. Bergeron et ses petits pirates (*Dans le ventre du cachalot - Les Petits Pirates 6*,

Boreál), d'India Desjardins et Aurélie Laflamme (*Le Journal d'Aurélié Laflamme, championne*, Les Intouchables), de François Gravel et son Club des cadavres exquises (*Sales crapauds*, Québec Amérique), de Gilles Tibo et sa petite princesse (*La Petite Princesse et le prince*, Imagine), de Jean-Pierre Davidts et son roi Léon (*Kestudi - Les Mémoires du roi Léon 14*, Boreál), de Clem Martini et ses corneilles (*Le Jugement*, tome 3 de la série *Chroniques des corneilles*, La Courte Echelle), de Roy MacGregor et ses Carcajous (*Meurtre sur la côte - Carcajous 12*, Boreál) et finalement de Dominique Jolin et ses inséparables Toupie et Binou (plusieurs titres, Dominique et compagnie). Ouf!

De nouveaux personnages feront aussi leur entrée en littérature jeunesse québécoise. Ainsi, La Courte Echelle accueille Indie Kidd (quatre romans) et Clarice Bean (trois albums et trois romans), toutes deux déjà fort appréciées des jeunes lecteurs anglophones. Ophélie, la belle gitane, arrive chez Dominique et compagnie dans une toute nou-



velle saga (*L'Or des gitans - La Prophétie d'Ophélie*, Elaine Arsenault). Enfin, chez Hurtubise HMH, l'hiver 2008 marque l'arrivée de Maïnal (*Le Talisman de Nergal* - tomes 1 et 2, Hervé Gagnon) et de François Poivre, un fils de marin qui est fait prisonnier par des pirates (*L'Île de la*

Licorne, premier tome de la série *Pirates*, Camille Bouchard), alors que les animaux prennent la parole avec *Guapo le perroquet* (Claudie Stanké) et Natachat, la chienne espionne (*Les Secrets de l'espionne à moustache*, Mi-reille Villeneuve).

Terminons ce survol des parutions hivernales avec un regard sur les livres pour ados: on y trouve entre autres des histoires de jeunes qui découvrent des manières originales d'exprimer leurs états d'âme (*Ophélie*, Charlotte Gingras et Daniel Sylvestre, La Courte Echelle; *Les Carnets d'un réfugié poétique*, Bertrand Gauthier, Québec Amérique), de l'humour dans *Petit guide pour orgueilleuse (légèrement) repentante* (Annie L'Italien, Québec Amérique) ainsi que beaucoup d'émotion dans *Sale temps pour vivre* (Léo Lamarche, Les 400 Coups) et dans *La Fille mosaïque* (Régine Detambel, Les 400 Coups).

Il aura beau neiger, pleuvoir ou geler à pierre fendre, nous aurons de quoi lire tout l'hiver!

Collaboratrice du Devoir

Bernard Thompson

Le syndrome Hérouxville

OU les accommodements raisonnables

Que savez-vous EXACTEMENT du code de vie d'Hérouxville? Lisez tous les tenants de cette initiative (les aboutissants arriveront dans quelques semaines...). L'auteur est le webmestre d'Hérouxville. Il expose les faits tels qu'ils ont été vécus depuis l'origine du code de vie. Des surprises vous attendent que les journalistes n'ont jamais rapportées...

En vente dans toutes les librairies Diffusion Prologue

NOUVEAUTÉ

RACHEL LAVERDURE

Gloriole à vendre

prix révisé

«L'usurpation d'identité, à l'heure où tous les moyens sont bons pour connaître la notoriété.»

LES ÉDITIONS Sémaphore

www.editionssemaphore.qc.ca

Claudine Cabay Chatel

Des pas dans ma mémoire

Claudine CHATEL

LES ÉDITIONS PUBLISTAR

Une compagnie de Quebecor Media

ACTUALITÉ

Fermeture, mise en vente et ouverture de librairies

La librairie Serge et Réal, qui appartenait à Serge Morin et Réal Ducharme, a fermé ses portes en décembre dernier, après un peu plus de deux ans d'existence. La librairie suit ainsi le parcours d'autres librairies gaies, dont L'Androgynie, autrefois sur le boulevard Saint-Laurent, qui elle non plus n'est pas demeurée ouverte.

En entrevue au magazine *Le Libraire*, les propriétaires ont mis en avant différents facteurs qui ont contribué à la fermeture de leur librairie: travaux dans la rue Amherst, hausse des parcomètres, etc. Ils se sont par ailleurs désolés de cette fermeture et du fait que la littérature LGBT (pour lesbienne-gai, transsexuel, transgenre), qui n'est par ailleurs pas de la pornographie, soulignent-ils, devienne, à la suite de cette fermeture, moins disponible en librairie.

Au même moment, on annonçait que le café-librairie Lubu, situé au 4556, Sainte-Catherine Est, est à vendre. Ce café-librairie de l'est de Montréal embauche des personnes sourdes; les clients sourds peuvent donc y être servis dans leur langue.

Mais, bonne nouvelle, pendant ce temps, une nouvelle librairie a ouvert ses portes avenue du Mont-Royal, entre Saint-Denis et Saint-Laurent, au printemps dernier. Il s'agit de la librairie Port de tête, qui tient un fonds de littérature, de sciences humaines et d'art, en livres neufs et d'occasion, tenue par des libraires d'expérience.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR La librairie gaie Serge et Réal est fermée depuis quelques semaines.

RENTÉE LITTÉRAIRE

La philosophie tous azimuts

GEORGES LEROUX

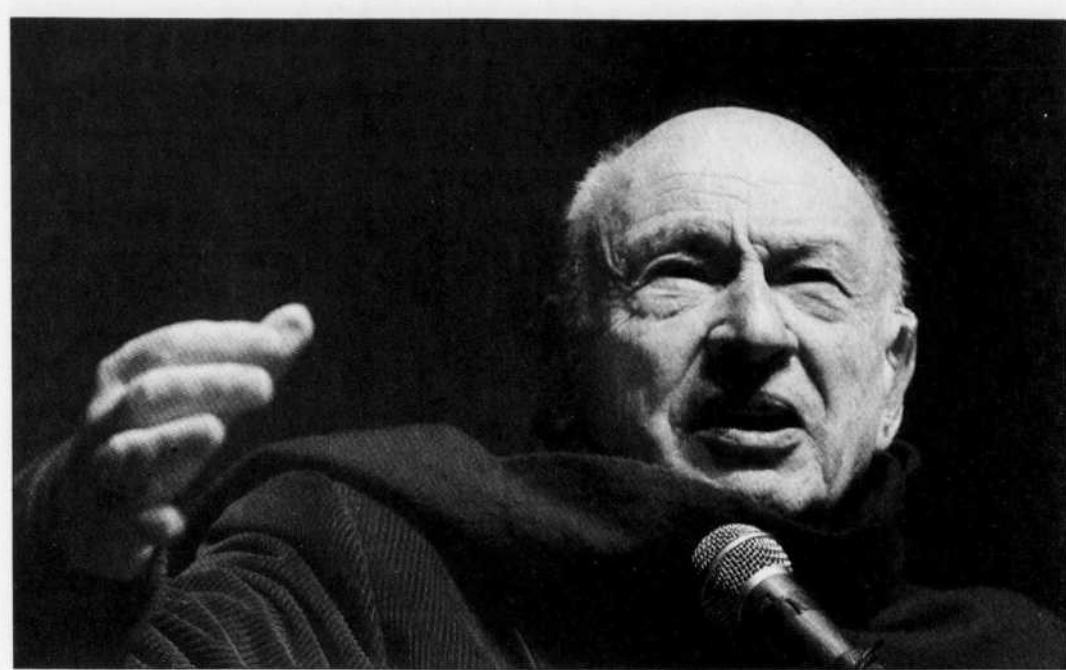
La mondialisation de l'économie a-t-elle pour conséquence la globalisation du politique et de la culture? Dans un essai critique de cette globalisation, la philosophe américaine Judith Butler pose la question (*Etat global*, Payot). C'est également le sujet du dernier essai de Marc Abélès, pour qui la globalisation est un phénomène, certes économique et financier, mais aussi et surtout humain: comment faisons-nous pour vivre quotidiennement au niveau local tout en ayant le sentiment d'appartenir à la globalité du monde (*Anthropologie de la globalisation*, Payot)? Dans un essai autobiographique (*Vagabondages méthodiques*, CNRS éditions), Edgar Morin se penche sur son parcours intellectuel, sans rien masquer des incertitudes qui l'ont animé à chaque étape de sa vie. La mondialisation des connaissances est-elle un facteur de dissolution ou d'unification? Un numéro spécial de revue lui est consacré (*Communications*, n° 82: *Plans rapprochés*). De François Laplantine, bien connu pour ses travaux sur la mondialisation culturelle, un essai de synthèse (*Le sujet: essai d'anthropologie politique*, Téraèdre).

Les rapports entre l'Occident et l'Islam demeurent une question très débattue. On retrouvera Slavoj Žižek (*Fragile absolu, ou pourquoi l'héritage chrétien vaut-il d'être défendu?*, Flammarion), qui propose une apologie du christianisme à partir de son caractère subversif: ce lecteur lacanien de Marx voit dans le message évangélique un antidote aux idéologies de victimisation devant la force du capital. Dans un essai qui fait suite à ses *Contre-prêches*, publiés l'an dernier (*Sortir de la malédiction. L'Islam entre civilisation et barbarie*, Le Seuil), Abdelwahab Meddeb revient sur le genèse de la haine et de la discorde qui agitent de

l'intérieur la culture islamique, laquelle prend pour ainsi dire le relais des haines chrétiennes. Des communautés croient y gagner leur régénération, mais ce pourrait être une illusion dangereuse. Également sur ce terrain, un nouvel essai très attendu de Rémi Brague (*Du Dieu des chrétiens, et d'un ou deux autres dieux*, Flammarion), où le lecteur trouvera une étude comparative des monothéismes. L'Islam se trouve au carrefour d'une évolution critique, c'est ce que soutient Daryush Shayegan (*Schizophrénie culturelle: les sociétés islamiques face à la modernité*, Albin Michel). Sur le plan historique, on pourra lire une belle étude de Christian Jambet (*Mort et résurrection en islam. L'au-delà chez Mullâ Sadrâ*, Albin Michel) et dans le domaine chrétien, les réflexions du théologien Hans Küng (*Petit traité du commencement de toutes choses*, Le Seuil), sur les fondements de la foi chrétienne. Sont traitées à la fois les questions de la création, de l'évolution, de l'apparition de l'homme et de la conscience. Enfin, les problèmes posés par les découvertes des neurosciences, ou la part du hasard et de la nécessité. Dans le même sens, un ouvrage collectif, avec entre autres des textes de Ilya Prigogine et Henri Atlan (*Le monde s'est-il créé tout seul?*, Albin Michel).

Éthique et histoire de la philosophie

Notons dans le domaine de l'éthique un essai de Jean-Louis Chrétien (*Répondre. Figures de la réponse et de la responsabilité*, PUF), qui s'interroge sur les divers modes de la parole comme réponse et sur le lien de la réponse et de la responsabilité. Cette phénoménologie de la parole s'achève par une discussion critique des pensées contemporaines de la responsabilité. Gaëlle Fiasse, professeure à l'université McGill, propose de son côté un essai sur Paul Ricoeur (*Paul Ricoeur*, PUF). On pourra lire également un essai de



RONALDO SCHEMITT

Dans un essai autobiographique (*Vagabondages méthodiques*, CNRS éditions), Edgar Morin se penche sur son parcours intellectuel.

Myriam Revault d'Allonnes (*L'Homme compassionnel*, Le Seuil), qui se penche sur le «zèle compatissant» à l'égard des démunis, des déshérités, des exclus dans le champ politique. Remontant aux sources de la modernité politique, l'auteure montre que le rôle des passions n'a cessé de nourrir la réflexion sur la pratique démocratique. De Bernard Stiegler, figure de proue de la pensée critique, un essai sur l'éducation (*Prendre soin. De la jeunesse et des générations*, Flammarion) et d'Olivier Dyens, professeur à Concordia, un essai sur la compréhension biologique de l'homme (*La Condition inhumaine*, Flammarion). Notons enfin les essais de Jürgen Habermas (*Religion et naturalisme*, Gallimard, NRF essais), de Catherine Audard (*Qu'est-ce que le libéralisme?*, Gallimard, «Folio») et de Peter Sloterdijk (*Colère et temps*, Maren Sell).

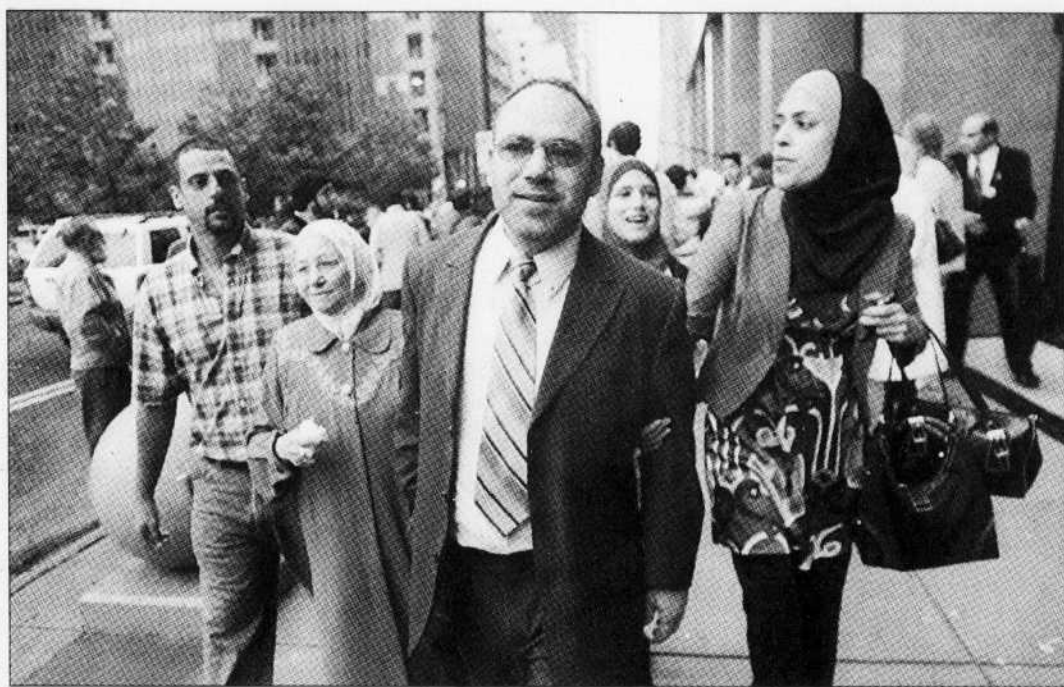
Au chapitre de l'histoire de la philosophie, on notera d'abord la grande entreprise de l'édition des œuvres complètes d'Henri Bergson, sous la direction de Frédéric Worms, à l'occasion du centenaire (*Œuvres*, PUF, trois volumes parus). Ensuite, une étude de Bernard Sève sur le rationalisme de Montaigne et son interprétation morale (*Montaigne, des règles pour l'esprit*, PUF). Pour l'auteur, le fond de l'esprit est «générosité», notion dont Montaigne mesure toute l'ambiguïté. L'éthique de la générosité limite le scepticisme. Également, une étude de Stéphane Vial sur Kierkegaard (*Écrire ou mourir*, PUF, «Perspectives critiques»). Cette méditation très personnelle se place au carrefour de la biographie philosophique et de la psychanalyse et transporte le lecteur au cœur du drame privé du «solitaire de Copenhague». On accueillera le nouveau volume des œuvres complètes de S. Freud (tome VIII: 1906-1908, *Gradiva et autres textes*, PUF), volume qui

contient la célèbre étude sur la *Gradiva* de Jensen. Notons enfin un ouvrage collectif, publié sous la direction de Danielle Cohen-Levinas et Bruno Clément (*Emmanuel Levinas. Les territoires de la pensée*, PUF).

Pour tous ceux que la pensée dite «continentale» indispose où à qui elle paraît une nourriture trop légère, quelques ouvrages costauds: d'abord, préparées par Sandra Laugier, de nouvelles éditions des grands classiques de W. van Orman Quine (*Philosophie de la logique, Relativité de l'ontologie* et autres essais, Aubier). Mais aussi un recueil de D. Davidson, dans une traduction de Pascal Engel (*Actions et événements*, PUF), qu'on peut considérer comme le livre fondateur de la théorie contemporaine de l'action.

Terminons avec Simone de Beauvoir, dont la mémoire est ravivée par l'anniversaire de sa naissance (9 janvier 1908). On lira d'abord des mémoires remontant à 1926 (*Cahiers de jeunesse*, Gallimard). Totalment inédits jusqu'à ce jour, ces cahiers sont d'autant plus remarquables qu'ils ont été écrits en dehors de toute considération de publication. Simone de Beauvoir fait partie des «monstres sacrés» de son époque, avec Duras, Sartre, Camus. Mais, devenue une icône du féminisme, elle n'est plus aux yeux de beaucoup que l'auteure du *Deuxième Sexe*. Faisant le pari de lire ses *Mémoires* autrement, et en quelque sorte hors du contrôle de leur auteure, Danièle Sallenave (*Castor de guerre*, Gallimard) propose un portrait fascinant, qui révèle, derrière l'intellectuelle toujours prête à monter au front, une femme beaucoup plus sensible et plus brillante qu'on ne s'y attendait, à qui Sartre doit bien plus qu'on ne le croyait.

Collaborateur du Devoir



JESSICA RINALDI REUTERS

Les rapports entre l'Occident et l'Islam demeurent une question très débattue cette saison.

ESSAIS ÉTRANGERS

Tous verts! et dépressifs...

ANTOINE ROBITAILLE

Tous verts!: tel était le titre d'un livre paru en 1992. Avant la récession qui frappa plusieurs pays occidentaux et qui en poussa plusieurs à oublier le vert. Alors que la récession menace, ce titre me revient en tête devant la liste des essais à paraître en cette rentrée de l'hiver 2008. Ils sont presque «tous verts».

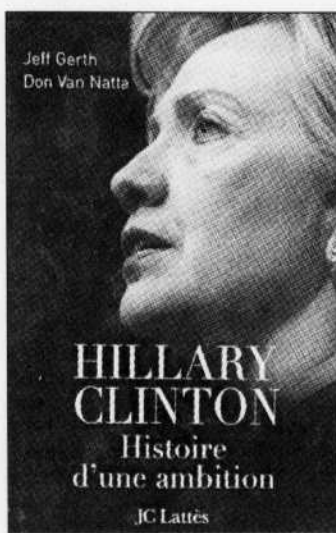
Deux monstres de l'environnement, l'Américain Lester Brown, responsable du World Watch Institute, et le célèbre documentaliste français Nicolas Hulot (le Jean Lemire de l'Hexagone) se coalisent pour publier *Le Plan B, pour un pacte écologique mondial* (Calmann-Lévy). Sur le même sujet, on lira aussi *Réparer la planète: la révolution de l'économie positive* (JC Lattès), d'Anne Gouyon et Maximilien Rouer. Ils veulent rompre avec le réflexe des écolos d'annoncer l'apocalypse en mettant en relief des «réussites» qui permettent d'entrevoir une «économie sobre, efficace, qui s'appuie sur des technologies économes».

Autres livres «verts»: *Fragiles glaciers. A la recherche des secrets du climat* (Buche-Chastel), de Mark Bowen; *Un jardin dans les Appalaches* (Rivages), de Barbara Kingsolver, une militante écologiste installée avec sa famille dans le Kentucky, «pour échapper à l'alimentation industrielle». Manifeste qu'on dit sympathique, pragmatique et inspirant.

Dans une perspective plus critique: *Les Énergies renouvelables* (Le Cavalier bleu), dans lequel Francis Meunier soutient que celles-ci «ne sont pas économiquement viables». Et aussi: *Greenpeace: le vrai visage des guerriers verts* (Presses de la cité), de Pierre Kohler.

Clinton-Obama

Les présidentielles américaines stimuleront bien entendu la publication de nombreux ouvrages. Dans la section biographie, on trouvera *Hillary Clinton. Histoire d'une ambition* (JC Lattès), de Jeff Gerth et Don Van Natta. Aussi, *Hillary Clinton, une femme en marche* (Baker), de Carl Bernstein. L'autobiographie du principal rival de Mme Clinton, Barack Obama, *Les Rêves de mon père* (Presses de la cité), paraîtra en français en avril.

HILLARY CLINTON
Histoire d'une ambition
JC Lattès

Iran-Israël

Rival des États-Unis, l'Iran fait l'objet de plusieurs essais. Direc-

teur du bureau de l'Agence France-Presse à Jérusalem, Patrick Anidjar a signé *La Bombe iranienne* (Le Seuil), enquête sur l'arme nucléaire que veut se donner la république islamique. Et lorsque l'Iran obtiendra ladite arme, celle-ci pourrait menacer Israël, qui «entend faire face à cette menace». D'Israël, on accueillera avec intérêt les *Essais* (Le Seuil) de David Grossman, romancier célèbre. Le Seuil offrira aussi un livre d'entretiens (qu'on dit non complaisants) effectués par Walid Charara et Frédéric Domot avec le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah.

Mai 68

Le quarantième anniversaire des révoltes de Mai 68 en France sera souligné en grand dans ce pays. Soulignons les entretiens, menés par Stéphane Paoli et Jean Vidard, avec l'ancien leader

étudiant Daniel Cohn-Bendit, 1968-2008: *faut-il liquider l'esprit de Mai?* (L'Aube); *Mai 68 expliqué à ceux qui ne l'ont pas vécu* (Le Seuil), par Laurence Devillairs et Patrick Rotman. Et puisque ce n'est pas qu'en France qu'il y eut révolte en 1968 — pensons simplement à Prague, aux émeutes de Chicago —, le photographe Raymond Depardon propose 1968. *Une année autour du monde*.

Antidépresseurs

Pour ceux qui s'inquiètent des nouvelles sur l'inefficacité relative des antidépresseurs, mais aussi de l'accroissement spectaculaire de leur usage, ou encore pour ceux qui ont simplement le vague à l'âme: *Eloge de la déprime. Non au terrorisme du bonheur* (Milan), de Gérard Tixier et Anne Lamy.

Le Devoir



AGENCE FRANCE PRESSE

Lester Brown, responsable du World Watch Institute, lors d'un voyage récent en Chine.

ÉDITIONS ANNE SIGIER

Il suffit d'une foi

Marie et l'Eucharistie
CHEZ LES FONDATEURS
DE LA
NOUVELLE-FRANCE

Écrit par des auteurs réputés:

- Thérèse Nadeau-Lacour
- René Latourelle
- Carmelle Bisson
- Hermann Giguère
- Vincent Siret

Un ouvrage qui lève le voile sur le génie de ces existences d'exception qu'étaient les fondateurs de l'Église en Nouvelle-France:

- les premiers jésuites
- Catherine de Saint-Augustin
- Marie de l'Incarnation
- Mgr François de Laval

ISBN 978-2-89129-541-3
15 sur 23 cm • 254 p.

24,95 \$

Chez votre libraire le 13 février.

GAYLE LYND'S
BEST-SELLER DU NEW YORK TIMES

LE DERNIER MAÎTRE ESPION

Gayle LYND'S
LE DERNIER MAÎTRE ESPION

Libre Expression
Une compagnie de Quebecor Media

RENTÉE LITTÉRAIRE

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Beaucoup d'histoire et des débats



Louis Cornélius

Est-ce un effet du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, qui se trouve aussi être, on ne le dit pas assez, l'anniversaire de l'Amérique française, mais toujours est-il que c'est l'histoire, cette saison, qui sera à l'honneur dans l'univers des essais québécois. Le phénomène n'est pas vraiment nouveau puisque ce champ est toujours bien occupé d'une saison à l'autre, mais son ampleur, dans les prochains mois, sera particulièrement remarquable. Avant d'y venir, passons toutefois en revue quelques ouvrages plus directement reliés à l'actualité et aux autres champs.

Politique et société

S'ils se réclament tous les deux d'une certaine « lucidité » commune, Joseph Facal et André Pratte ne s'entendent pas sur le statut politique que devrait avoir le Québec dans l'avenir. Figurant parmi les meilleurs argumentateurs de leurs camps respectifs, ils échangeront, au Boréal, en mars, des *Lettres sur l'avenir du Québec*. Pour les amateurs de débats de qualité, c'est une bonne nouvelle.

Dans une perspective plus philosophique, chez le même éditeur, Daniel Jacques et Michel Seymour alimenteront aussi ce débat. Le premier signera *Fatigue politique du Québec français* et le second, *De la tolérance à la reconnaissance. Une théorie libérale des droits collectifs*. Plus tard en saison, Luck Mervil ajoutera son grain de sel à la discussion sur les accommodements raisonnables en publiant, aux Intouchables, *Le métissage rend beau*. Chez Novalis, Micheline Milot fera le point, en 25 questions, sur *La Laïcité*.

Chez Fides paraîtront deux brefs ouvrages qui se présentent comme des suppléments à *L'Annuaire du Québec. La Culture, notre avenir! 21 priorités citoyennes pour la culture québécoise* sera signé par Aude Leconte et Céline Saint-Pierre et *Osez la solidarité! L'innovation sociale au cœur de l'économie québécoise* sera dirigé par Marie-Hélène Méthé. Aux PUL, Frédéric Boily se penchera sur *Mario Dumont et l'ADQ: entre populisme et démocratie*.

Aux Éditions Écosociété, quatre essais militants marqueront la saison: un *Dictionnaire critique de la globalisation*, de Jacques B. Gélinas, *L'Impasse de la globalisation*, de Michel Freitag, *Le Livre noir du Canada en Afrique*, d'Alain Deneault, et *Pour une ville qui marche. Aménagement urbain et santé*, de l'épidémiologiste Marie Demers.

Chez Lux, on annonce, entre autres, *Propaganda. Comment manipuler l'opinion en démocratie*, de l'Américain Edward Bernays, *En*

lutte!, le volume II des écrits politiques de Charles Gagnon, et *Les Dépossédés*, du Français Daniel Bensaid. Aux Éditions Mémoire d'encrier, le sociologue André Corten nous offrira *L'Autre Moitié de l'Amérique du Sud. Lettre à mon petit-fils*.

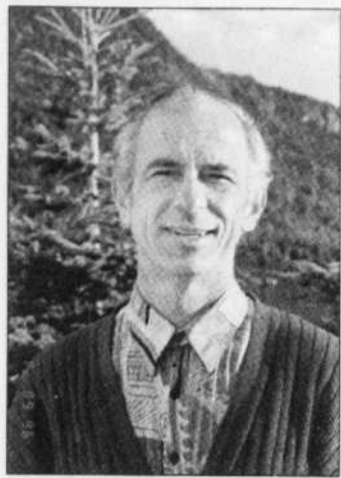
Chez Septentrion, un collectif de la chaire Raoul-Dandurand lancera *L'Erreur. Pourquoi l'échec américain en Irak?* Chez Michel Brûlé, l'économiste Alain Thérien signera *De l'urgence d'adopter le dollar US*. Aux Éditions Nota bene, le trio Vincent-Laforest-Turbide analysera le phénomène de la radio de confrontation dans *La Radio X, les Médias et les Citoyens*.

Philosophie, psychologie et science

Beaucoup de philosophie, comme d'habitude, chez Liber. Le nihiliste Lawrence Olivier plaidera pour le doute radical dans *Détruire. Autobiographie universelle*. Le pédagogue Jacques Sencal ira presque dans le sens contraire avec *Le Bonheur philosophe, de Pythagore à Al Gore*. Plus méditatif, Alain Médam livrera *Penser, encore*. L'éthicien suisse Roger Cevey nous introduira à *L'Éthique selon Mafalda*, alors que sa collègue québécoise Margaret Somerville analysera la portée éthique des avancées scientifiques dans *L'Imagination éthique*. Aux PUL, on rééditera un classique de Charles De Koninck bellement intitulé *Tout homme est mon prochain*.

Chez Fides, le romancier et penseur Jean Bédard nous proposera de choisir entre *Le Pouvoir ou la Vie*, alors que le vulgarisateur scientifique Claude Boucher racontera *Une brève histoire des idées. De Galilée à Einstein*. Il faudra attendre la fin de mars pour pouvoir lire, au Boréal, *Parlons science*, des entretiens avec Yanick Viliedieu menés par Yves Gingras. Dans le registre théologique, on attend *Le Miracle en nous. Le vrai message des Évangiles*, de Tom Harpur.

Au rayon de la psychologie, trois titres se démarquent: *Psychopathologie de la gestion*, du psychologue styliste et humoriste Bernard Demers, chez Liber; *Couple*



ARCHIVES LE DEVOIR

Chez Fides, le romancier et penseur Jean Bédard nous proposera de choisir entre *Le Pouvoir ou la Vie*.

en crise. De la désillusion à la découverte, de François Lefebvre, chez Fides; *Nouvelle masculinité*, un ouvrage à saveur psychosociologique, sous la direction de Isabelle Boisclair, chez Nota bene. À noter aussi, la parution des *Mémoires d'Hubert Reeves*, chez Boréal.

Littérature

Quatre titres retiennent l'attention. De chez Nota bene, on attend *La Poésie immédiate*, des essais de Pierre Nepveu sur la poésie québécoise contemporaine, *Précarité de Braut*, sous la direction de François Hébert et Nathalie Watteyne, et *Le roman vu par les romanciers*, un collectif portant notamment les signatures de François Ricard, Yvon Rivard et Michel Biron.

À L'Hexagone, Paul Chamberland publiera *Cœur creusé*, ses « carnets 1997-2004 ».

Histoire

De tout, donc, pour tous les goûts, en cette année du 400^e anniversaire. Au Boréal, trois titres: *Ignace de Montréal*, de Roberto Perin, *Le Peuple, l'État et la guerre au Canada sous le régime français*, de la regrettée Louise Dechéne, et *Une douce anarchie. Les années 1968 au*

Québec, une histoire du mouvement étudiant des années 1960 signée Jean-Philippe Warren. Aux PUL, Karine Hébert lancera *Impatient d'être soi-même. Les étudiants mont-réalis, 1895-1960*.

Chez Michel Brûlé, cinq titres: le *Journal de Lévis*, présenté par Roger Léger, *Honoré Mercier. Un des plus grands premiers ministres de l'histoire du Québec*, par Pierre Couture, *Plus ça change, plus c'est pareil*, des chroniques de Guy Giguère inspirées par une relecture du journal *La Minerve*, *Sur la piste de Jean-Daniel Dumas*, un essai de Russel Bouchard sur un héros de la guerre de Conquête, et *101 mots à sauver du français d'Amérique*, d'Hubert Mansion.

Chez Septentrion, plus d'une dizaine de titres, parmi lesquels *Histoire populaire du Québec, tome 5, 1960-1970*, de Jacques Lacoursière, *Exilés par ordre du roi. Le cas des fils de famille et des faux-sauniers en Nouvelle-France*, de Josiane Paul, *Ontario le médiateur. La politique coloniale française en Amérique du Nord (1603-1717)*, de Maxime Gohier, et *La Censure du cinéma au Québec*, d'Yves Lever.

Aux Intouchables, Éric Cardinal publiera *Alliés depuis toujours, un essai sur la relation entre Blancs et autochtones, d'hier à aujourd'hui*. Chez Fides, on pourra lire *Les Origines catholiques de la Révolution tranquille*, de Michael Gauvreau. Aux PUM, Pierre Bonnechère signera *Profession historien*, alors que Rodolphe De Koninck proposera *Profession géographe* et Jean-François Cottier, *Profession latiniste*.

Aux PUL, Suzanne Clavette retra-



REMY BOILY

L'historien Jacques Lacoursière

cera le parcours de Gérard Dion et Jean-Marie Lebel racontera Québec dans les *Chroniques de la Capitale, 1608-2008*.

Chez Lux, Mathieu Houle-Courcelles nous entraînera *Sur les traces de l'anarchisme au Québec, 1860-1960* et John Gilmore fera l'histoire du jazz à Montréal dans *Le Paradis du swing*.

Aux Éditions Athena, en histoire militaire, deux titres: *La Mort pour ennemi*, une histoire de la médecine militaire canadienne si-

gnée Bill Rawling, et *Instruire une armée. Les officiers canadiens et la guerre moderne (1919-1944)*, d'Yves Tremblay.

Chez VLB, enfin, on pourra lire une *Histoire de la bande dessinée au Québec*, de Mira Falardeau, et des *Promenades à Québec*, 50 chroniques du romancier Pierre Caron sur Québec et son histoire.

Non, nous ne sommes pas nés d'hier!

Collaborateur du Devoir

• Entreprendre et poursuivre l'écriture de son premier roman
• Clinique de poésie • Samedi d'écrire... une chanson
• Du manuscrit au livre • Écrire pour les magazines
• Temps à vendre • Initiation au loisir littéraire
• Roman historique • Initiation à la poésie
• Musique et écriture • Écrire pour dire
• Paroles de chansons 3 : atelier-projet
• Micro-nouvelle • Expérimentez sa plume
• Écriture poétique • Création radiophonique
• Figures de styles • Les ingrédients d'une chanson
• Littérature et compassion • Écrire sa propre histoire

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR LITTÉRAIRE

L'écriture vous passionne ?

Rencontrez d'autres férus de littérature dans nos 29 ateliers, dont 7 nouveautés.
231 heures de perfectionnement ou d'initiation avec nos spécialistes de l'écriture et de l'animation.

Demandez notre programme pour la session d'hiver
www.litteraire.ca info@litteraire.ca
(514) 252-3033 1 (866) 533-3755

Rafaële Germain

GIN TONIC ET CONCOMBRE

ROMAN

Photo: Robert D'Amico

Libre Expression

Une compagnie de Quebecor Media

Raphaële GERMAIN

Presses de l'Université du Québec

En vente chez votre libraire ou au www.PUQ.ca

Source: du développement des universités Québec

Camus

Nouveaux regards sur sa vie et son œuvre

Sous la direction de Jean-François Payette et Lawrence Olivier

20'

Ce collectif est avant tout une expérience, une mise à l'épreuve d'une pensée par la pensée. La vie de Camus, son travail servent de prétexte à penser à nouveau, à explorer d'autres chemins. Il s'agit de faire de Camus, une idée, d'en déployer l'idéalité, l'étendue, la densité, la qualité. Si Camus est une idée, c'est...

DÉRIVE DE L'ESPACE PUBLIC À L'ÈRE DU DIVERTISSEMENT

Sous la direction de Charles Perraton, Étienne Paquette et Pierre Barrette

Collection Les cahiers du gerse

20'

Assistons-nous et participons-nous à l'invention d'une nouvelle forme de « vivre ensemble » ? Sommes-nous en train de perdre ce qu'il nous reste de conscience politique ? Pour répondre à ces questions, les auteurs explorent différentes perspectives, de façon à nourrir une réflexion générale et un débat sur notre actualité.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET COMMUNICATIONS

Au-delà des mots, pour un véritable engagement

Sous la direction de Solange Tremblay

Collection Communication - Relations publiques

30'

Que trouve-t-on dans le développement durable qui exerce tant de séduction ? Pourquoi s'engager dans une telle démarche ? Qui est concerné ?

Le nationalisme repensé

Essai d'ontologie critique

Gérard Boulet et Jean-François Payette

24'

Après s'être donné les outils théoriques pour fonder et penser ces phénomènes particuliers qui représentent les « précipités » nationalistes, les auteurs se proposent d'appliquer ce nouveau modèle théorique à différentes régions de globe, en se penchant plus spécialement sur le cas du Québec.

VIELLIR EN MILIEU D'HÉBERGEMENT

Le regard des résidents

Michèle Charpentier

Avec la collaboration de Maryse Soulières

Collection Santé et société

25'

À travers les récits de 20 résidents de centres d'hébergement, l'auteure analyse les trajectoires de vie et de placement, le regard que portent les aînés sur leur nouveau milieu de vie et leur perception de leurs droits et de leur pouvoir d'agir au quotidien.

L'UNIVERS DU TEMPS LIBRE ET DES VALEURS CHEZ LES JEUNES

Gilles Pronovost

25'

Cet ouvrage décrit les grands univers du temps libre des jeunes, tout particulièrement la pratique de l'activité physique, la fréquentation des équipements culturels, les « sorties », les habitudes de lecture et les usages de l'Internet.